Sans limite de date d'inscription, TOUS nos lecteurs sont ASSURÉS

# Paris-presse

4e Année - N° 682 — MERCREDI 29 JANVIER 1947 — Saint-François de Sales


TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
85 PHOTOS - 16 PAGES - 9 fr. 50

Dernière édition

# RAMADIER accepte la discussion immédiate des interpellations

## Quelques M.R.P. hostiles à la présence d'un communiste à la Défense nationale menacent de s'abstenir

**IL semblait acquis que la présentation du cabinet Ramadier, cet après-midi, devant l'Assemblée Nationale, aurait un caractère symbolique.**

**La présidence du Conseil affirmait, hier soir encore, que le renvoi à la suite serait demandé, ce qui aurait réduit considérablement le temps de parole des orateurs et la portée du débat.**

Mais on apprit, ce matin, au Palais-Bourbon, que M. Ramadier avait changé d'avis et qu'il acceptait la discussion immédiate de toutes les interpellations.

C'est donc un grand débat qui s'est institué cet après-midi au Palais-Bourbon.

L'un des interpellateurs, M. Barrachan, est souffrant. Mais les autres : MM. Capitant (apparenté à l'U.D.S.R.), Guy Petit (ind.), Montel, Schauffler et Aumeran (P.R.L.) sont fidèles au rendez-vous.

A 14 heures, les groupes s'étaient réunis pour fixer leur position.

Il faut souligner que, chez les socialistes, quelque mécontentement s'est manifesté. On a rappelé à M. Ramadier qu'il avait reçu mandat exprès de son parti de donner l'information à un socialiste. Les députés du Nord et du Pas-de-Calais ont souligné que leurs puissantes fédérations n'étaient pas représentées dans le gouvernement.

Un vote des socialistes favorable au gouvernement est néanmoins hors de question.

Il n'en est pas de même au M.R.P. : les députés qui se sont opposés à la participation ministérielle, groupés autour de MM. Michelet et de Chevigné, ont manifesté leur intention de s'abstenir.

### M. MARTEL
### à la vice-présidence du Conseil de la République

Le groupe communiste du Conseil de la République s'est réuni cet après-midi, avant la séance, pour désigner, à la vice-présidence de l'Assemblée, le successeur de M. Marrane, nommé ministre de la Santé publique.

C'est la candidature de M. Martel, conseiller de la République du département du Nord, que le groupe communiste soumettra à l'approbation de l'Assemblée.

Toutes les élections ont été validées.

### M. HAAG chez M. Ramadier

M. Haag, préfet des Alpes-Maritimes, a été prévenu hier, au cours d'une tournée dans son département, où il présidait les conseils de révision, qu'il était apelé à Paris par le président du Conseil et qu'il allait être pressenti pour les fonctions de haut-commissaire au Ravitaillement.

M. Haag a aussitt pris le train pour Paris, où il est arrivé aujourd'hui, avec un certain retard. Il a été reçu par M. Ramadier, dans la matinée.

On considère comme acquis qu'il acceptera le poste qui lui est offert.

Rétrogradé par Vichy, ayant perdu un fils, mort à Buchenwald, M. Haag, préfet de Seine-Inférieure en 1944, commissaire de la République à Marseille en 1945, a régi sept départements dans des conditions telles qu'il y avait acquis une saine popularité malgré une sévérité exemplaire

M. Haag trouvera, dans ses fonctions, l'appui de M. Bony, placé auprès du chef du gouvernement.

### LES CONSERVES DE POISSON en stock vont être mises dans le commerce

On s'est ému du fait que des quantités importantes de poisson de conserve seraient stockées.

M. Minjoz, responsable du Ravitaillement dans le ministère Blum, vient de préciser qu'un accord est intervenu à sa diligence entre les fabricants de conserves de poisson et les grossistes, à la date du 22 janvier.

Tous les ordres d'expédition ont été donnés depuis huit jours pour la première tranche de 3.200 tonnes, les ordres portant sur le reliquat, soit environ 4.800 tonnes, viennent également d'être donnés.

### Pour préparer les 10 0/0 de baisse

Vendredi prochain à 10 heures, le ministre de l'Intérieur, le préfet de la Seine et l epréfet de police inaugureront les « Tournées sociales pour la baisse des prix », qui sont organisées aux marchés de la rue Mouffetard et de la place Maubert.

Il s'agit de provoquer une baisse de 10 % sur tous les prix taxés.

### Nous mangerons du pain au maïs

*...et l'on contrôlera plus sévèrement les tickets de pain dans les restaurants*

La question du blé fait, de nouveau, l'objet des préoccupations ministérielles. Des gelées précoces, survenues avant les chutes de neige, ont détruit les semailles d'automne sur environ deux millions d'hectares, soit la moitié des emblavures totales. Le désastre a atteint les principales régions céréalières, le Centre, le Nord et l'Est. A peu près seule, la Bretagne est restée indemne.

Il faut parer à cette grave situation avant le 31 mars en réensemençant. Le gouvernement a décidé, lors du dernier conseil de cabinet, d'attribuer une prime de 2.000 francs par hectare aux agriculteurs qui pourraient le faire par leurs propres moyens. Mais la France sera encore obligée de faire appel aux importations étrangères pour plus de deux millions de quintaux de semence. Le détail des mesures qui seront arrêtées à ce sujet sera à nouveau étudié au conseil des ministres de demain, et une communication radiodiffusée sera faite probablement jeudi par M. Tanguy-Prigent.

Mais, de toutes façons, il est à prévoir une diminution assez sensible de la récolte, le rendement des blés de printemps étant inférieur de la moitié à ceux d'automne.

L'abondance relative de la récolte de l'année dernière permettra probablement d'atteindre la soudure, si l'on évite les gaspillages.

Nous croyons savoir, néanmoins, que, si le taux de blutage n'est pas modifié, il sera bientôt mélangé à la farine de froment pour la fabrication du pain des farines de maïs et d'orge.

D'autre part, les céréales secondaires ne manqueront pas, des marchés importants ayant pu être passés à l'étranger.

— Le gouvernement n'a pas l'intention, nous a-t-on dit à la présidence du Conseil, d'imposer de nouvelles restrictions sur la pâtisserie. Mais un contrôle plus sévère sera établi sur les tickets de pain, principalement dans les restaurants.

Ce contrôle pourtant serait inefficace si la population n'y mettait pas du sien en évitant tout gaspillage et si certains commerçants, et surtout certains restaurants continuaient à livrer du pain sans ticket.

A. L.

*Entre les fonctionnaires et le gouvernement*

# c'est l'Assemblée qui arbitrera

## La commission des Finances discute demain le projet Philip-Scuman

**EN effet, la commission des Finances de l'Assemblée Nationale, qui a examiné ce matin plusieurs articles du budget réservés en décembre dernier, aborde, demain à 11 heures, l'examen du projet gouvernemntal sur l'acompte provisionnel.**

Dès cet après-midi, M. Barrange, rapporteur général de la Commission des Finances, a reçu MM. Neumayer et Le Leap.

Le texte préparé par le précédent gouvernement et approuvé par celui-ci a, cet après-midi également été déposé par M. Robert Schuman, ministre des Finances, sur le bureau de la Chambre. Il porte sur 45.600 millions.

Dès hier soir, en quittant l'Hôtel Matignon après son entrevue avec M. Ramadier, M. Neumayer avait souligné et précisé le désaccord entre le gouvernement et les fonctionnaires.

« Nous sommes venus renouveler, avait-il déclaré, nos revendications à M. Paul Ramadier. Nous avons tenu à discuter avec le gouvernement avant d'en appeler au Parlement.

M. Neumayer a confirmé que, selon les propositions gouvernementales, l'acompte de base était de 8.000 francs, soit 400 francs par mois pour les salaires de troisième zone, alors que les fonctionnaires demandaient 18.000 francs, soit 1.500 francs par mois.

M. Neumayer a souligné que les fonctionnaires ayant un traitement élevé étaient favorisés. Pour l'acompte des plus hauts traitements, il devait se monter, selon le projet gouvernemental à 180.000 francs, soit 15.000 francs par mois.

C'est en définitive l'Assemblée qui, en fixant le montant des crédits, arbitrera le conflit entre le gouvernement et les fonctionnaires.

**Paris-presse** *commence aujourd'hui la publication du récit des derniers jours de Hitler par M. Trevor Roper, de l'« Intelligence » britannique*

*APRES l'attentat des généraux du 20 juillet, le maître de Reich succombe à la panique : il se terre, se méfiant de tous ses sous-ordres, ne voulant voir ni les champs de bataille ni les ruines des villes bombardées. Il échafaude des systèmes de salut chimériques, et n'est plus qu'un homme vieilli, déchu, traqué.*

# HITLER devient invisible

## Hans Linge, son valet de chambre, révèle sa vie de reclus obsédé

**APRES « l'attentat des généraux » du 20 juillet 1944, où il n'avait dû son salut qu'à un miracle, Hitler était devenu, en quelque sorte, invisible. On alla jusqu'à le supposer captif du tout-puissant Himmler ; des journalistes imaginatifs décrivirent les catacombes où l'on tenait le Führer enfermé. D'autres affirmèrent qu'il était mort et que les photos répandues dans le monde étaient celles de son sosie !**

**EN REALITE, IL N'Y A GUERE D'EPOQUE MIEUX CONNUE DE LA VIE DE HITLER QUE CELLE QUI VA D'OCTOBRE 1944 A FEVRIER 1945. CAR, SUR CES CINQ MOIS, NOUS POSSEDONS MAINTENANT LE JOURNAL TENU PAR LE VALET DE CHAMBRE DU FUHRER : HANS LINGE.**

Ce journal qui fut trouvé en septembre 1945 dans les ruines de la Chancellerie du Reich, par un officier britannique, se présente sous la forme d'un carnet de rendez-vous et de conférences. Les alertes aériennes y sont mentionnées — ce qui indique que le journal était rédigé après les entretiens et visites et qu'il ne servait pas d'aide-mémoire.

Les événements y sont inscrits, heure par heure, sur la page de gauche ; celle de droite ne mentionne — sous la signature de Linge — que l'adresse du Führer à l'époque où les notes furent prises : jusqu'au 20 novembre, à la « Wolfschanze » « la tanière du loup », à Rastenburg, où l'attentat avait eu lieu ; ensuite à Berlin, jusqu'au 10 décembre ; du 11 décembre au 15 janvier, l'indicatif est « Adlershorts » à Bad Nauheim d'où Hitler dirigea l'offensive des Ardennes. Enfin, du 16 janvier jusqu'au dernier jour, Hitler ne quitta plus la chancellerie de Berlin.

Bien que l'agenda de Linge ne contienne que des noms, des mentions de repas ou de conférences, il révèle le déroulement de la vie quotidienne du Führer, la qualité des personnages qui formaient sa cour et les noms de ses visiteurs. Il apporte des informations sur son état de santé et la régularité de plus en plus rigide de son horaire de travail.

### *Vie extravagante*

Réveillé tous les jours vers midi, Hitler a une série d'entretiens avec des hommes politiques, des généraux, des officiers de liaison, des médecins et des secrétaires. Les journées sont coupées seulement par des repas tardifs et parfois par une promenade d'une demi-heure dans le jardin ou une sieste du soir ; une réception non politique, un « thé » entre 2 heures et 3 h. 30 du matin les termine. Le Führer se couche deux heures plus tard. Un tel horaire impose aux hôtes du Führer, qui ne peuvent pas tous, comme lui, se lever à midi, une fatigue écrasante. Durant les derniers mois, la vie devient encore plus extravagante.

Mais, un homme au moins sait se plier à cet horaire : le persévérant Martin Bormann, bien décidé à ne jamais perdre de vue le maître dont dépend sa puissance. Il a l'oreille de Hitler et veut la garder.

On possède, certes, d'autres témoignages sur la vie privée de Hitler durant les derniers mois. Il y a les précieuses notes d'Albert Speer, ministre du Travail et de l'Armement, qui a décrit les changements survenus dans les habitudes et le caractère du maître du Reich. Ce n'est pas seulement le délire du pouvoir absolu qui lui fait repousser toute critique et rechercher la compagnie de flagorneurs, ce n'est pas non plus parce qu'il se considère comme le seul homme résolu à continuer la lutte, c'est parce qu'il a radicalement changé sa manière de vivre.

(Suite en page 2)

Nous sommes tous habitués à penser à l'Allemagne nazie comme au modèle de l'Etat totalitaire. Et dans totalitaire nous croyons lire « guerre totale ».

Or, c'est faux.

Dans l'Allemagne nazie, ni la production de guerre, ni la main-d'œuvre, ni les renseignements n'étaient centralisés d'une manière rationnelle. L'affirmation de Ribbentrop, disant, à Nuremberg, que le service de renseignements du ministère des Affaires étrangères était alimenté par 30 services concurrents était certainement valable. La structure politique et administrative du Reich n'était pas, comme le prétendaient les nazis, pyramidale et monolithique. C'était, en réalité, une concentration confuse de mandarinats, d'armées et de services de renseignements privés. La guerre totale, pour les nazis, c'était la guerre par tous les moyens mais sans discrimination dans les éléments. C'est ainsi qu'en Allemagne, pendant la guerre, certaines productions de luxe furent maintenues.

En réalité, l'absolutisme irresponsable est incompatible avec une administration totalitaire. Devant l'incertitude politique, tout homme investi d'une puissance vulnérable tend à assurer sa protection contre toute surprise en gardant par devers lui les éléments de pouvoir qu'il devrait abandonner à l'effort commun. Le résultat d'une telle politique, c'est qu'il n'y a plus d'effort commun du tout. Il n'y a plus de communauté que dans la propagande. Politiquement c'est l'anarchie féodale. Le pouvoir personnel du tyran indiscuté permet de sauver les apparences. Ainsi s'explique l'erreur de ceux qui ne voulurent voir en Hitler qu'un instrument. EN FAIT, SON POUVOIR FUT SI ABSOLU QUE JUSQU'AUX DERNIERS INSTANTS IL PUT PLANER SUR LE CHAOS QU'IL AVAIT CREE ET EN DISSIMULER LA NATURE EXACTE, DOMINANT MEME DU FOND DE SA TOMBE SES CREATURES QUI REVELERENT AUX JUGES DE NUREMBERG LEUR FAIBLESSE ET LEUR ABSENCE DE PERSONNALITE.

Pendant des années de succès, la doctrine révolutionnaire du nazisme s'était estompée, adoucie en apparence. Mais quand tout espoir de profit eut disparu, quand tous les chefs rivaux furent éliminés ou en fuite, quand le parti tout-puissant n'eut plus aucune récompense ou avantage positifs à offrir, la doctrine nazie fit son retour au nihilisme des premiers jours. La voix qui sortit des ruines de Berlin, durant l'hiver de 1944 était la voix authentique du parti nazi, dépouillée de toutes les concessions des années fastes, claironnant sa formule première : « dominer le monde ou mourir ».

### M. VALENTIN PARERA, MARI DE GRACE MOORE EST A PARIS

M. Valentin Parera, mari de Grace Moore, est arrivé ce matin à Paris, à 12 h. 10, venant de Nice. On le voit sur le quai d'arrivée de la gare de Lyon (au centre de notre cliché). La famille de Grace Moore a désiré que les funérailles de l'artiste soient célébrées dans le Tennessee.

CE N'EST PLUS LA CITADELLE D'OU L'ON NE SORT PAS...

# Quatorze forçats évadés en six mois de St-Martin-de-Ré

*Et les habitants de l'île demandent que l'Etat y entretienne des chiens policiers*

*(De notre envoyé spécial Jean GOUJON.)*

LA ROCHELLE, 28 janvier.

**TROIS évasions hier; depuis six mois cela fait quatorze bagnards qui se sont enfuis de Saint-Martin-de-Ré. Les dernières évasions remontaient à 1923. A l'époque, il y avait cinquante ans qu'un pareil événement ne s'était pas produit. Il semble que la vieille citadelle soit en train de perdre cette célèbre réputation de forteresse infranchissable que lui conférait jusqu'ici l'enceinte dont Vauban l'avait armée voici deux siècles et que viennent battre les flots de la mer mugissante lorsqu'elle envahit les douves à marée haute.**

Ces vingt derniers jours, huit relégués ont pris la « belle », n'ayant sans doute pu se dégager de l'obsession dont ils avaient retrouvé la brûlure en franchissant le porche voûté de leur sombre demeure où s'inscrit, par l'effet d'une tradition qui ne saurait connaître le paradoxe, la mention officielle : Liberté, Egalité, Fraternité.

Si bastions et contreforts avaient autrefois pleine efficacité du fait que les bagnards ne sortaient jamais de leur enceinte, les nouvelles nécessités résultant du transfert massif des relégués de la Guyane dans cette forteresse où quatre cents d'entre eux ont désormais résidence forcée, obligent aujourd'hui à rompre le vieux cercle de sécurité.

### *Légende...*

Saint-Martin-de-Ré, « le bagne d'où l'on ne s'évade pas », a perdu sa légende.

Le 4 janvier, deux relégués, Albert Demaux et François Diacci, quittèrent la citadelle entre 12 et 19 heures. Au bas des remparts qu'ils escaladèrent à l'aide d'une échelle de corde, on retrouva celle-ci, d'une confection grossière mais suffisante, près de laquelle gisaient abandonnées dans l'herbe deux dérisoires défroques réglementaires.

Le 18 janvier, un autre relégué, André Labanvoie, titulaire de huit condamnations, condamné à sept ans de travaux forcés, disparut de l'infirmerie située hors des murs, dans une caserne voisine, où 503 détenus politiques ne sont séparés du monde que par des fils barbelés. Il fit un trou dans les mailles avec une planche et n'eut qu'à ramper discrètement à plat ventre pour saisir la clé des champs.

(Suite en page 2)

### L'O.N.M. ANNONCE :
## PAS DE DEGEL avant le 2 février

Les vents qui soufflent sur la France continuent à venir du Nord et de l'Est. Il est donc impossible de prévoir un dégel pour l'instant et l'O.N.M. estime que le froid persistera jusqu'à la fin du mois, avec recrudescence de chutes de neige, particulièrement dans le Sud-Est.

— Il n'est pas possible, ajoute l'O.N.M., de préciser l'évolution du temps avant le 1er février. Il est très probable que le temps actuel persistera jusqu'au 2 février.

Et aujourd'hui des minima sensationels étaient encore enregistrés. Laissant de côté les pays de montagne où les grands froids sont normaux, signalons qu'on a noté : —11 au Bourget ; —14 à Brest ; —9 à Marseille ; —12 à Lyon et —16 à Strasbourg.

TOUS LES LECTEURS DE
Paris-presse
sont maintenant assurés
PUISQUE LA COLLECTION DES DIX COUPONS NUMEROTES QUI VIENNENT D'ETRE PUBLIES JOUR APRES JOUR DANS « PARIS-PRESSE »
SUFFIT
pour garantir le versement d'une indemnité de : 100.000 francs en cas de mort de 70 à 200.000 francs en cas d'invalidité
CONSERVEZ PRÉCIEUSEMENT CES 10 COUPONS
Ils représentent pour vous la meilleure des polices d'assurances contre les accidents
Et ne vous désolez pas si vous avez omis de conserver l'un des premiers coupons. « PARIS-PRESSE » publiera, très prochainement, les coupons suivants (un coupon par quinzaine en moyenne) et vous pourrez, très vite, recompléter votre collection des dix derniers coupons nécessaires.
Lisez "Paris-presse"
VOUS RESTEREZ ASSURE...
...DONC RASSURE

*Objets rares et introuvables !*

MÉNAGÈRES ARGENT MASSIF ET MÉTAL ARGENTÉ
CAFETIÈRES "MONA"
EN VERRE A FEU
CONTENANCE 6 OU 8 TASSES
VENTE EXCLUSIVE AVEC TOUTES PIÈCES DE RECHANGE
"OCCASIONS" 26, RUE VIVIENNE PARIS GUT. 46-80
AG LEBEUF
Ouvert Samedi - Fermé Lundi

# LA PORTE DE LA CHINE GRINCE SUR SES GONDS

# SHANGHAI Il faut 4 millions pour se loger

SHANGHAI, .. janvier.

**JADIS, Shanghaï était le plus grand centre commercial de l'Asie. Mais où sont les beaux jours de Shanghaï, surtout pour les étrangers ? Du brillant et fastueux Shanghaï, de toute la splendeur passée, il ne reste, depuis l'occupation japonaise, que la célèbre ligne d'horizon.**

Le Bund — le fameux quai du Whangpoo, où grouillait toute l'activité commerciale — n'est plus le bund propre et élégant que nous avions connu. Des grappes de cameiots encombrent les trottoirs, vendant n'importe quoi, depuis les livres pornographiques jusqu'aux ceintures en plastique. Les pelures de fruits jonchent la chaussée. Parfois, un rare relève de cavalerie chinoise bouche la circulation dans un quartier animé.

Certes, bien des maux dont souffre aujourd'hui Shanghaï sont l'héritage de huit ans d'occupation japonaise : mais l'on pense généralement que la situation eût pu s'améliorer considérablement, si quelques-uns des fonctionnaires qui ont pris la succession avaient fait passer l'intérêt public avant l'intérêt privé.

Heureusement, la nomination, comme maire, du docteur K. C. Wu, ancien étudiant à Princeton, améliorera la situation.

Ce qui frappe le plus les « vieux de Shanghaï », c'est la montée croissante de la xénophobie dans la population chinoise. Il arrive souvent que des femmes européennes, non accompagnées, soient exposées à des avanies allant des obscénités verbales aux gestes les plus crus. Plus d'une Européenne s'est vu cracher au visage pour avoir refusé les offres des membres du « rackett du pousse-pousse », qui imposent leurs services tarifés, pour aider les pousses à franchir les ponts sur le Sou-Tchéou.

Mais les commerçants étrangers ne se heurtent pas seulement au sentiment populaire. Le pillage des cargaisons, à lui seul, leur coûte plusieurs centaines de millions de dollars chinois par mois. La nouvelle réglementation, qui exige des licences pour

**par Edward ROBIN**

toutes les importations, leur a en outre porté un coup très dur, et ils craignent d'être défavorisés par rapport aux nationaux. Les exportateurs n'ont pas non plus la vie facile, car le coût croissant de la main-d'œuvre et des transports rend très difficile la vente à l'étranger de la plupart des produits chinois.

La plupart des affaires traitées aujourd'hui à Shanghaï relèvent de la spéculation pure, et les acheteurs chinois se procurent leurs fonds par des emprunts à des taux massifs d'intérêt, allant jusqu'à 15 % par mois, dans l'espoir de vendre vite, avec un grand profit. Le résultat, c'est que, si Shanghaï conserve — en apparence — une grande partie de son animation d'avant guerre, nombre de maisons étrangères ont dû fermer leurs portes ou transporter leurs pénates à Hong-Kong.

## Le bund qui connut la splendeur est jonché de détritus

La crise du logement est sérieuse. « Il est plus facile de trouver une femme qu'une chambre », dit un nouveau proverbe chinois. Le scandale des pas de porte dépasse l'imagination. Heureux celui qui peut obtenir un trois pièces ordinaire pour moins de 8.000 dollars américains, et ce, à titre de reprise, et sans préjudice du loyer exorbitant qu'il aura ensuite à payer. Les gens qui sous-louent des appartements, n'hésitent pas à exiger deux ou trois ans de loyers d'avance, à 500 dollars par mois, pour un appartement deux pièces, sans chauffage central.

En proportion de ses cinq millions d'habitants, Shanghaï devrait occuper une aire quinze fois plus vaste. Le resserrement donne lieu à des encombrements terribles et les véhicules doivent attendre jusqu'à vingt minutes à un croisement. La confusion est encore aggravée par les vélo-taxis, que l'on appelle ici « pedicabe », par une multitude de charrettes à bras, de cyclistes fantaisistes et de piétons parfaitement étrangers aux règles élémentaires de la circulation.

Peu d'étrangers peuvent s'offrir le luxe de plus d'une visite aux boîtes de nuit, qui sont presque exclusivement fréquentées par les Chinois riches, dont beaucoup ont fait fortune au marché noir pendant l'occupation japonaise. Un modeste repas pour deux personnes, dans un restaurant ordinaire, avec un cocktail et deux demis, revient à environ 20 dollars (2.400 francs). Une boîte de nuit qui se vante d'être bien fréquentée, fait payer cinq dollars pour un whisky-soda.

Trois anciens journaux de langue étrangère qui paraissaient à Shanghaï ont revu le jour : le « North China Daily News » (capitaux anglais), le « Shanghaï Evening Post » (capitaux américains) et le « China Press » (capitaux chinois).

L'ancien « Shanghai Times », à direction anglaise, utilisé par les Japonais comme journal collaborationniste, a été repris par les autorités chinoises sous le titre de « China Daily Tribune ». Tous ces journaux publient toujours des annonces particulières, du genre de celle-ci : « Jeune Américain, célibataire, désire partager l'appartement d'une femme raffinée et intelligente. Réponse : Boîte Postale N° tant ».

La ville aura du mal à se chauffer jusqu'à la fin de l'hiver. Les Japonais ont enlevé les appareils de chauffage de la plupart des appartements et des hôtels.

Ainsi, la vie de l'étranger à Shanghaï n'est-elle plus du tout ce qu'elle était. Et l'Occidental ne reprendra jamais sa place. !

(Copyright 1947 by « Paris-presse » and Reuter).

# Les relégués de l'île de Ré rêvent à la "belle" et la conquiert

(Suite de la première page)

Mardi dernier, 21 janvier, à 17 heures, Emile Venet, dit « le Tatoué » — 13 condamnations — 10 ans de travaux forcés, trois fois évadé de la Guyane, employa pour réussir sa quatrième tentative, en compagnie de Baptiste Muntsch, un procédé encore plus banal. Etant de corvée dans la ville, les deux relégués firent connaître qu'ils étaient pris d'un besoin pressant. Leur gardien, attentif, les laissa pudiquement s'écarter quelque peu. Au bout de dix minutes, intrigué par la longueur anormale de cette station retirée, il avança vers le fossé où les prisonniers avaient disparu à ses yeux. Une veste et une paire de sabots étaient seuls visibles. Courir immédiatement après les fugitifs aurait abouti à laisser les dix autres hommes de la corvée libres de répéter la même détestable plaisanterie. Le gardien préféra rejoindre aussitôt la caserne avec le reste de sa troupe, pour donner l'alarme.

Mais il devait être trop tard, puisque tous les surveillants disponibles et les sept gendarmes de Saint-Martin-de-Ré battent depuis une semaine l'île en tous sens sans pouvoir retrouver les deux hommes.

Chaque soir, les uns et les autres rentrent fourbus dans leurs cantonnements respectifs, sans avoir eu d'autre alerte que celles des rumeurs contradictoires qui leur parviennent sur des silhouettes suspectes entrevues dans la campagne gelée. Il souffle d'ailleurs un terrible vent sibérien qui rend l'île de Ré aussi plaisante à parcourir qu'une banquise, et c'est dans cette inclémence que l'on fonde encore quelque espoir de retrouver, malgré tout, les deux disparus.

S'ils ne sont déjà morts de froid, ils n'ont guère de chance d'atteindre, comme leurs devanciers, le bac qui dessert l'île à Sablanceau, dont les accès sont sévèrement gardés.

Mais toutes ces difficultés à vaincre n'ont pas découragé les forçats puisque trois nouvelles évasions se sont produites hier.

### Ils espéraient la liberté conditionnelle

Toutes les recherches dans les tranchées de la côte et les fouilles dans les anciens blockhaus, pratiquées par les gendarmes, sont restées sans résultat.

Est-il besoin de préciser que ces évasions successives ont provoqué des mouvements divers parmi la population réthaise qui évoque avec une certaine nostalgie le temps où quarante gardiens suffisaient à maintenir jusqu'à 700 bagnards invisibles parce que soigneusement confinés dans leurs murs. Ceux-ci ne s'ouvraient jamais sur leurs dangereux habitants et des troupes sénégalaises armées à toutes fins utiles renforçaient en outre les gardes extérieures.

On entendait la nuit, dominant la rumeur des flots, les réconfortants appels qu'échangeaient les soldats entre eux et qu'ils clamaient à tue-tête pour éviter de s'endormir : « Sentinelle, prends garde à toi. »

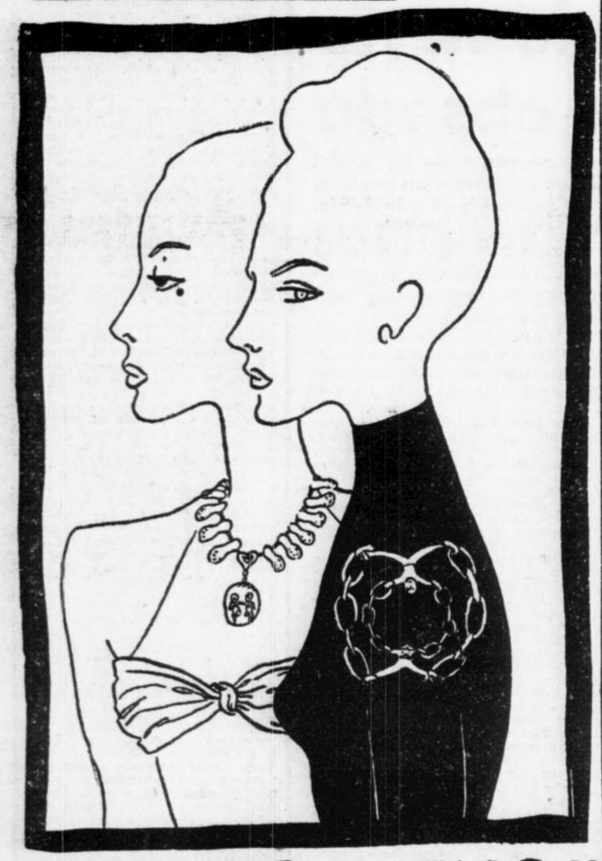
Ce n'est pas que les habitants de l'île s'émeuvent jusqu'ici outre mesure car ils sont, si l'on peut dire, familiarisés avec les bagnards.

Les relégués s'étaient jusqu'ici tenu tranquilles parce qu'on leur avait fait miroiter la liberté conditionnelle. En place de la liberté surveillée dont ils jouissaient à Saint-Laurent-du-Maroni, ils trouvent la séquestration de la citadelle de l'île de Ré.

Aussi, avec une fièvre croissante, rêvent-ils à la « belle ».

J. G.

## Voici des idées rares



# "PETITS RIENS" qui ne durent qu'un jour mais tuent la banalité

**L'ART des « petits riens » est bien un secret de chez nous. Voit-on ailleurs se dépenser tant d'ingéniosité ? Les fautes de goût que l'on peut constater ne sont généralement qu'inopportunité (charmants colliers sur une robe sport, chapeau de plumes avec des talons plats, confortable sac de cuir de porc avec un tailleur noir garni de velours, etc.).**

Chaque jour, nous cotoyons mille inventions nouvelles. Je voyais récemment dans une salle de spectacle une jeune personne, de condition modeste,

**Texte et dessins de Nelly HUCHET**

qui parvenait à donner une impression d'élégance disproportionnée avec la qualité de ses vêtements usagés, mais impeccables. Elle portait une redingote noire de coupe très simple dans le décolleté de laquelle se croisait une écharpe de satin blanc. De très petite biais de satin noir se nouaient en cocardes et parsemaient en quinquonces le bord de l'écharpe. Sur ses cheveux blonds roulés en couronne, un calot de velours noir s'éclairait de quelques nœuds de satin blanc. Une maison de couture aurait volontiers signé cet ensemble.

Il y a deux façons de créer l'originalité : employer une matière inattendue ou trouver une place-surprise pour une matière classique.

Je m'explique : assembler deux crosses d'aigrette par un nœud de velours et les placer au revers d'un tailleur habillé : voilà qui ressort du premier cas. Cette inépuisable créatrice qu'est Line Vautrin a trouvé mille solutions illustrant le second cas. Etant parvenue une fois pour toute à asservir la matière quelle qu'elle soit, elle use des résultats obtenus avec la plus étonnante fantaisie.

Voici quelques exemples amusants :

— **Hawaï** est un long collier de turquoise enroulé en fourragère sur l'épaule d'une robe noire.

— **Psyché** est une plaque de métal gravé, incurvé, qui souligne le drapé en creux d'un chapeau.

— Sur la tranche du revers d'un tailleur noir sont fichés tout un jet de petites épingles dont seules les têtes dépassent composant une bordure souple.

— « *Un sac à danser* » est une aumonière qui peut se fixer à la robe par un bouton.

Line Vautrin crée de véritables poèmes avec les matières les plus diverses. Le métal doré, l'argent vieilli, l'acier bruni et même merdoré des métaux aux reflets lunaires, imposent une technique héritée de l'orfèvrerie. Elle montre aussi des colliers en ardoise gravée.

Un très réel sens de la mode lui permet de soutenir, de souligner les tendances de la couture. J'ai vu des ceintures médiévales moyenageuses soulignant un drapé, des colliers rigides nettement tranchés avant que s'achève leur révolution, un vol d'abeilles sur un revers, des peignes à têtes souples oscillant à la marche dans des coiffures altières.

Idées primesautières, délicates mais fugitives aussi : ainsi pincer le pli d'un chapeau, d'une boucle d'oreille, ne laisser dépasser d'une poche qu'un soupçon de collier, susciter dix chapeaux issus d'une seule écharpe, tenir le défi de rendre élégant le soir cet objet essentiellement sport qu'est un pull-over.

Toutes, vous portez cela en vous. Une idée originale ne vaut que si, outre son éclat, elle possède l'exclusivité d'un beau bijou.

# Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

### Pris au piège

RESUME

*Nous sommes aux environs de 1644, en Angleterre, pendant la guerre qui met aux prises Charles Ier et son Parlement. Miss Honor Harris de Lanrest, qui raconte cette histoire, fut, il y a cinq ans, fiancée à Richard Grenvile, aujourd'hui général du Roi. Devenu infirme par accident, elle a refusé d'épouser Richard qui, lui, s'est marié, a eu un fils, Dick, qu'il déteste autant que sa femme. Au fond, Honor et Richard s'aiment toujours.*

*Mais avec heurs et malheurs, Richard destitué et en exil, la cause royale perdue, les années passent. Nous sommes en 1653. Richard est revenu avec son fils Dick en Cornouailles auprès d'Honor pour prendre part à une insurrection contre le Parlement. Tout cela ne va pas sans drames intérieurs et de famille.*

**Paris-presse** N° 85

JE vois encore Richard, les bras croisés, dans la salle à manger, au milieu des chaises vides, sourd à mes objurgations.

— Quand ils viendront, disait-il, ils me prendront comme je suis. C'est moi qui suis à blâmer. C'est pour moi que souffrent mes amis. Qu'ils assouvissent leur colère sur moi, si en me rendant, je puis sauver la Cornouailles de la destruction.

Gartred, de tout son sang-froid retrouvé, haussait dédaigneusement les épaules

— N'est-il pas un peu tard pour jouer le martyr ? suggéra-t-elle. A quoi servira votre reddition ? Vous vous flattez, mon pauvre Richard, si vous croyez que la prise d'un Grenvile épargnera aux autres l'emprisonnement et la mort. Je hais ces gestes définitifs, ces saluts sublimes. Montrez-vous un homme et échappez-vous tous les deux, comme Bunny.

Elle ne regardait pas du côté de Dick. Moi non plus. Mais il était assis à côté de son père, silencieux comme toujours.

— Nous ferons bien sur l'échafaud, Dick et moi, dit Richard. Mon cou est un peu plus épais que le sien, je crois, et exigera deux coups de hache au lieu d'un.

— On ne vous donnera ni le plaisir ni la satisfaction d'une exécution de martyr, dit Gartred en bâillant. Vous aurez droit à une boucle de chanvre dans quelque cellule. Une fin bien extraordinaire pour un Grenville

— Il vaudrait mieux, dit Richard tranquillement, que ces deux Grenville meurent dans l'obscurité.

Il y eut un silence, puis Dick parla pour la première fois depuis cette scène inoubliable dans la galerie.

— Que faisons-nous, dit-il soudain, des Rashleigh ? Si l'ennemi nous trouve ici, sera-t-il possible de lui prouver l'innocence des Rashleigh ?

Je saisis cette perche de salut.

— Vous n'aviez pas pensé à cela, dis-je à Richard. Vous n'avez pas un seul instant considéré ce qu'il adviendrait de nous. Qui pourra croire que Jonathan Rashleigh et que John ne faisaient pas partie de votre jeu. Leur absence de Menabilly ne prouve rien. On les impliquera et ma sœur Mary aussi. La pauvre Alice à Trethurfe, Joan à Mothercombe. Une légion de petits enfants. Tous, de Jonathan à Londres, au bébé sur les genoux de Joan, seront jetés en prison et souffriront sans doute la mort si l'on vous trouve ici.

A cet instant, un serviteur entra, très agité.

— Je crois de mon devoir de vous informer, dit-il, qu'un garçon vient d'arriver tout courant pour nous annoncer qu'on a vu des soldats sur la colline de Polmear et les barrières du parc.

— Merci, dit Richard en s'inclinant. Je vous suis très obligé de votre discrétion.

Il se leva lentement et me regarda

— Ainsi donc, vous craignez pour vos Rashleigh, dit-il, et c'est à cause d'eux que vous ne voulez pas me jeter aux chiens ? Très bien. Pour cette fois, je me montrerai accomodant. Où est cette fameuse chambre secrète qui, quatre ans plus tôt, nous a été si utile à tous ?

Dick fit un mouvement et se risqua à regarder son père.

— Dick la connaît, répondis-je, accepteriez-vous de la partager avec lui ?

— Un rat traqué, dit Richard, n'a pas le choix. Il s'arrange du premier compagnon venu.

Peu m'importait que la cachette fût pleine de toiles d'araignées et de moisi. L'essentiel était de se cacher. Et personne, pas même Gartred, ne connaissait le secret.

— Vous rappelez-vous, dis-je à Dick, où conduit le passage ? Personne n'y est passé depuis quatre ans, je tiens à vous en prévenir.

Très pâle, il me fit un signe de tête. Et je me demandai pourquoi cette peur, alors qu'une heure plus tôt il s'était offert, courageusement, à la mort.

— Allez donc, dis-je, et emmenez votre père. Tout de suite, pendant qu'il est encore temps.

Il s'approcha de moi, très semblable au petit garçon qui m'avait aimée et qui avait touché mon cœur.

— La corde, dit-il, la corde qui fait pivoter la pierre ? Que faire si elle est usée, ou que les pivots soient rouillés ?

— Cela n'a pas d'importance, dis-je, vous n'aurez pas besoin de vous en servir. Je ne vous attendrai pas dans la chambre du haut.

Il me regarda sans paraître comprendre et je crois vraiment qu'une brève seconde il se crut encore un enfant. La voix dure et claire de Richard rompit le charme

— Eh bien ! dit-il, le moment est venu, il n'y a pas d'autre moyen de fuite.

Dick me regardait toujours et dans ses yeux vint une étrange expression que je n'y avais pas encore vue Pourquoi me regardait-il ainsi ? Comme si j'avais été quelque ombre du passé lui frappant sur l'épaule.

— Oui, dit-il doucement, c'est le moment. Il se tourna vers son père après avoir ouvert la porte de la salle à manger.

— Voulez-vous me suivre, monsieur, dit-il à Richard.

Richard s'arrêta un instant sur le seuil. Il regarda d'abord Gartred, puis moi.

— Quand les chiens sont sur la piste, dit-il, et que les couverts sont gardés, le renard rouge s'enterre.

(*A suivre*).

— Qu'est-ce qu'il risque ?

— Rien... Il est lecteur de PARIS-PRESSE, donc assuré, donc rassuré...

# Aujourd'hui PARIS vous offre...

## THÉATRES

| | | |
|---|---|---|
| Opéra | | Relâche. |
| Opéra-Comiq. | 20,15 | Mme Butterfly. Ma mère l'Oye. |
| Com.-Franç. | 20,15 | Cyrano de Bergerac |
| Com.-Franç. (S. Luxembourg) | 20,45 | Les Mal-Aimés. |
| Agnès-Capri G. M. | 21 | Victor ou les enfants au pouvoir. |
| Ambassad. | 21 | Le Secret. |
| Ambigu | 21 | L'Hom.qui assassina. |
| Antoine | | Relâche. |
| Apollo | 21 | Un hom. ss amour. |
| Atelier | 20,45 | Roméo et Jeannette |
| Athénée | 20,30 | L'Ecole des Femmes |
| Bouf.d.Nord. | 20,45 | Pr un baiser de vs. |
| Bouffes-Paris. | | Relâche. |
| Capucines | 20,45 | Revue des Capucines |
| Ch. de Roch. | 21 | L'omb. franc-tireur. |
| Châtelet | | Relâche. |
| Com. Ch.-El. | 21 | L'Echange. |
| Com.-Wagram | | Relâche. |
| Daunou | 21 | Ds sa candeur naïve. |
| Edouard-VII | | Relâche. |
| Gaîté-Lyriq. | 20,15 | Chanson gitane. |
| Gramont | 21 | Vs ne l'emp. av. vs |
| Gd-Guignol | | Relâche. |
| Gymnase | 20,45 | Les Parents terribles |
| Hébertot | 20,45 | L'Aigle à deux têtes. |
| Humour | | Relâche. |
| La Bruyère | 21 | Le Dibbouk. |
| Madeleine | 21 | Jeux d'Esprits |
| Marigny | 21 | Fausses confidences. |
| Mathurins | 21 | Le crime de lord Arthur Saville. |
| Michel | | Relâche. |
| Michodière | 20,45 | Aup. de ma blonde. |
| Mogador | 20,45 | No, no, Nanette. |
| Monceau | 20,45 | M. de Falindor. |
| Moncey | 21 | Mamz'elle Printemps |
| Montp. - Raty | 20,30 | Electra. |
| Noctambules | 21 | Les Revenants. |
| Nouveautés | 21,10 | Georges et Margaret. |
| Œuvre | | Relâche. |
| Palais-Royal | | Relâche. |
| Pigalle | 20,45 | Huon de Bordeaux. |
| Pte-St-Martin | 21 | L.Mort rev. de suite. |
| Potinière | 21 | Chiche. |
| Renaissance | 21 | La Part du Feu. |
| St-Georges | 20,45 | Le Burlador. |
| Sarah-Bernh. | 20,30 | La Terre est ronde. |
| St. Ch.-Elys. | | Relâche. |
| Th. de Paris. | 21 | Valérie. |
| Th. de Poche | 21 | Pomme rouge. |
| Variétés | 20,45 | César. |
| Verlaine | | Relâche. |

## MUSIC-HALLS

| | | |
|---|---|---|
| A.B.C. | 21 | Lys Gauty, Palmes. |
| Alhambra | 20,30 | La Bonne Hôtesse. |
| Bobino | 15, 20,30 | L. Gauty, M. Valente |
| Cas. Montp. | | Relâche. |
| Cas. de Paris | 20,30 | Paris Extra-Dry. |
| Etoile | 21 | St-Granier, L.Harvey |
| Européen | 21 | J'y crois Ded Rysel) |
| Fol.-Bergère | 20,15 | Nita Raya et Dandy. |
| Mayol | 21 | O! N I U! revue. |
| Petit-Casino | 21 | En r'venant d'la r'v. |
| Tabarin | 21,30 | Ambiance. |

## CHANSONNIERS

| | | |
|---|---|---|
| Deux-Anes | 21 | Faisons du foin. |
| Dix-Heures | 21 | Dégourdis de la IVe. |
| Cav. Républ | 21 | René Paul, Cénarg. |
| Coucou | 21 | Quand Cannes... cancane. |
| Lune Rousse | 21 | Dans un fauteuil. |

## CIRQUES

| | | |
|---|---|---|
| Médrano | 21 | G. Wong, Grüss J. |
| Cirq. d'Hiver | 20,45 | Lions géants de l'Atlas. |

## CINEMAS

### FILMS FRANÇAIS

| | |
|---|---|
| Cinéscran | Six heures à perdre. |
| Cinéph. Italiens | Grève sur le tas. |
| Club des Vedettes | Inspecteur Sergil. |
| Eldorado | Six heures à perdre. |
| Gaumont-Théâtre | Adieu, chérie. |
| Impérial | Six heures à perdre. |
| Madeleine | La Belle et la bête. |
| Marbeuf | L'Inspecteur Sergil. |
| Marignan, perm. | Les Portes de la nuit |
| Mariv., 14 perm. | Les Portes de la nuit |
| Normandie | Panique. |
| Olympia | Panique. |
| Pereire Palace | Patrie. |
| Portiques | Six heures à perdre. |
| Royal Haussmann. « Club » | Le Père tranquille. |
| Royal Haussmann. « Studio » | Carmen |
| Studio 28 | Mam'zelle Nitouche. |

### FILMS PARLANT ANGLAIS

| | |
|---|---|
| Agriculteurs | Brève rencontre. |
| Avenue | Mrs. Miniver. |
| Artistic, 14,30, 20,30 | Symphonie Magique |
| Balzac | Desperados. |
| Biarritz | La Parole. |
| Bonaparte | 4 du music-hall. |
| Broadway, 12 à 24 | Tueur à gages. |
| Caméo | La Sauvagesse blanche (technicolor). |
| César | La Madone aux 2 visages. |
| Ciné-Opéra | Chercheurs d'or. |
| Cinépr. Ch.-Elys. | Au pays du rythme. Festival à Cannes. |
| Clichy Palace | Le Faucon Maltais. |
| Colisée | Le voile. |
| Delambre | Tu seras mon mari. |
| Elysées Cinéma | Deux jeunes filles et un marin. |
| Ermitage | Hantise. |
| Français | Arsen. et vieil. dent. |
| Gaité-Rochech. | Ma fem. et ses flirts |
| La Royale | Jack l'Eventreur. |
| Lord Byron | Chercheurs d'or. |
| Napoléon | La Chans. du Passé. |
| Pagode | C'est arrivé demain. |
| Palais-Rochech. | Born Towrn. |
| Panthéon | Qu'elle était verte, ma vallée. |
| Paris | Notre cher amour. |
| Radio Ciné Opéra. | Au pays du rythme. |
| Royal Haussmann « Méliès » | Symphonie inachev. |
| Triomphe | Rhapsodie en Bleu. |
| Ursulines | Tortilla Flot. |

### FILMS ETRANGERS DOUBLES

| | |
|---|---|
| Atlantic | Madone aux 2 visag. |
| Aubert-Palace | Septième voile. |
| Cinémonde | Jack l'Eventreur. |
| Cinéphone Montm. | Sa dernière carte. |
| Cin. Clichy | Laura. |
| Empire | Fantasia. |
| Gaumont Palace | Arènes sanglantes. |
| Helder | Desperados. |
| Max-Linder | Hantise. |
| Midi-Minuit Clichy | Les Clés du Royaum. |
| Midi-Minuit | Les 5 Secr.S. Desert. |
| Moulin-Rouge | Capitaine Kidd. |
| Palace (perm.) | La Chans. du Passé. |
| Paramount | Tueur à gages. |
| Plaza Unéac | Mrs Miniver. |
| Radio-Cité Montp. | Alerte aux Indes. |
| Rex (perm.) | Arènes sanglantes. |
| St-Laz. Pasquier | Q. ét. verte ma val. |
| Scala | Desperados. |
| Vivienne | Desperados. |

## QUATRE TUES AUX U.S.A.

### dans un accident de chemin de fer

WALTON (Indiana), 28 janvier. — Le rapide Cincinnati-Chicago a déraillé près de Walton. La locomotive et quatre wagons de voyageurs se sont couchés sur la voie.

Quatre personnes ont été tuées et 18 autres blessées.

## radio

*Vous pourrez entendre ce soir...*

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 18 h. 15, Récital d'orgue ; 19 h. 15, C'est arrivé demain ; 20 h. 5, Musique variée ; 21 h. Un soir à Lille ; 22 h. 50, Pièces pour piano ; 23 h., Soixantième anniversaire de la tour Eiffel.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 19 h., Paris est à vous ; 19 h. 30, Le Club de la Jeune France ; 20 h. 30, Chants et chœurs soviétiques ; 21 h., « La Fin de la Nuit », adaptation de Jacques Mauriel, d'après le roman de François Mauriac ; 23 h. 30, Transmission d'un cabaret.

*...et demain*

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 12 h., José Luccheni et son orchestre ; 13 h., Orchestre de Lyon ; 13 h. 30, Paysans de France ; 14 h. 5, Les nouvelles musicales.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 11 h. 50, Apéritif en musique à Naples ; 18 h. 15, Actualités et reportages ; 13 h. 35, Orchestre de Lyon ; 14 h. 30, Rythmes et chansons.


COMEDIE-CHAMPS-ELYSEES
LUDMILLA PITOEFF dans L'ÉCHANGE de Paul CLAUDEL
DERNIERES

NOUVEAUTES 300eme
TOUT PARIS va applaudir
GEORGES ET MARGARET
et son incomparable distribution
DENISE GREY
CARPENTIER
JACQUELINE CADET
MICHEL ANDRE
CHRISTIAN BERTOLA
SIMONE BARILLIER
JEAN FLEURY - YETTE LUCAS

DEMAIN
MAX LINDER
CLAIRE TREVOR
ALBERT DEKKER
BARRY SULLIVAN
dans LA LOI du Far-West

Le cabaret « Le Carroll's » informe sa fidèle et aimable clientèle qu'il est actuellement fermé pour préparation de son nouveau programme.
La date de réouverture sera annoncée par voix de presse.

CASINO DE PARIS
Le monde entier vient applaudir le plus merveilleux spectacle de Paris
« PARIS EXTRA-DRY »
T.l.s. 20 h. 30. Mat. dim et lundi, 14 h. 30

DEMAIN
AU PARIS LE RECORD DU RIRE !
Les Nouveaux Comiques BUD ABBOTT LOU COSTELLO
FANTOMES EN VADROUILLE
(HOLD THAT GHOST) UN FILM UNIVERSAL

DEMAIN EN GRANDE EXCLUSIVITE
PALACE NAPOLEON
LA RUE ROUGE
d'après LA CHIENNE
EDWARD G ROBINSON
JOAN BENNETT
DAN DURYEA
réalisation FRITZ LANG
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
UN FILM UNIVERSAL

EUROPÉEN — "J'Y CROIS"
LE SUCCES DE L'ANNEE avec DED RYSEL. — Matinées samedi et lundi.

AURA-T-ON MAX RÉGNIER MORT OU VIF ?...

DEMAIN
ERMITAGE 72 CHAMPS-ELYSÉES
LA PLUS GRANDE CRÉATION DE JOAN CRAWFORD
dans le roman de MILDRED PIERCE
MICHAEL CURTIZ

LA ROYALE VO ST FRANÇAIS
CINEMONDE VERS FRANÇAISE
JACK L'EVENTREUR
avec MERLE OBERON GEORGE SANDERS LAIRD GREGAR

MARBEUF et CLUB DES VEDETTES
PAUL MEURISSE
LA PREMIÈRE ENQUÊTE DE l'INSPECTEUR SERGIL
LILIANE BERT

LA PETITE AUBERGE
SES DÉJEUNERS SES DINERS MUSIQUE
Sa bouillabaisse
54, RUE CARDINET (Metro Malesherbes) WAG. 40-37 FERME LE SAMEDI

Les Ambassadeurs
AVENUE GABRIEL
De 21 heures à 23 heures
DINERS - SPECTACLE
avec
LYDA ALMA et YANNI
Au Cabaret :
Marie DUBAS
Josette DAYDE
Orchestres :
HUBERT ROSTAING
SIMON HELPERT
Retenez vos tables à ANJ. 27-80
Réception : CHARLES
Fermé le mercredi

NE CHERCHEZ PLUS...
Un restaurant pour souper après le théâtre, puisque le Père Jean, 27, rue du Colisée (tél. : Ely. 89-70 et 23-78), vous attend pour vous servir ses excellentes spécialités et vous réserve le meilleur accueil.

LE NOUVEAU Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
MISSISSIPI 2 SPECTACLES SENSATIONNELS
DINERS à 21 Hrs. - ELY 11-61 et 62

RESTAURANT-CABARET
Les Ambassadeurs
Champs-Elysées
A partir du 1er Février
LE ROI DU JAZZ
AIMÉ BARELLI
et sa grande formation

CUPIDON
7, Place Pigalle
A côté du Cabaret EVE
Ses Dîners et Soupers
SPECTACLES DANSANTS
A partir de minuit et jusqu'à l'aube
LA REVUE CUPIDON

LE DRAP D'OR
DINERS - SOUPERS - ATTRACTIONS
Ouvert tous les jours jusqu'à l'aube
avec le violoniste tchèque
VLASTI KRIKAVA
ET SES TZIGANES
58, rue de Bassano - ELY 04-31

# UNE HONORABLE PARTIE de campagne chez HO CHI MINH

## *entraîne un démenti de la part des consuls anglais et américain*

HANOI, 27 janvier.

**LA radio vietnamienne a annoncé hier soir en français et en anglais, que les consuls britannique, américain et chinois à Hanoï avaient assisté à un dîner donné par le haut commandement vietnamien à Hanoï, dans le quartier sino-annamite de la ville.**

La radio vietnamienne, décrivant ensuite cette honorable partie de campagne, mit dans la bouche des consuls des déclarations tellement incendiaires en faveur du Vietnam que les invités se virent obligés de publier une mise au point.

Ce matin, en effet, les consuls britannique et américain font publier le communiqué suivant :

« Les consuls américain et britannique à Hanoï se sont rendus dans l'après-midi du 22 au sud du haut commissariat français, dans le quartier sino-vietnamien de la ville, sur l'invitation des autorités vietnamiennes, pour se rendre compte par eux-mêmes des conditions qui y régnaient et pour traiter différentes questions concernant l'évacuation civile qui eut lieu ensuite, le 24. Le consul général chinois les accompagnait. Les autorités en question ont retenu les consuls à dîner ce soir-là.

» La radio vietnamienne a diffusé certains propos qui auraient été tenus par les consuls américain et britannique. Nous sommes autorisés à démentir catégoriquement les déclarations qui leur ont été respectivement attribués. »

## La ferme du bois de Gruchy

### attaquée avant-hier à la grenade est devenue la maison de la peur...

(De notre envoyé spécial Jacques MERY.)
BAYEUX, 28 janvier.

**AUCUN fermier normand ne voudrait habiter dans la ferme du bois de Gruchy, à une heure de neige et de solitude de Bayeux. En effet, dans le moindre hameau du Bessain, on vous dira qu'un mauvais sort a été jeté sur cette ferme qu'habitent M. et Mme Ghenevière, à Faon.**

Et ne croyez pas à une histoire étrange, comme on aime à en raconter le soir à la veillée. Non, pour la deuxième fois, la ferme de Gruchy a été attaquée à la grenade, dans la nuit, et les agresseurs restent inconnus.

— On nous en veut à mort, dit la fermière.

Et si vous lui demandez les motifs de cette haine, la pauvre femme vous répond :

— Je ne sais pas ! Nous n'avons jamais fait de mal à personne, et nous ne vendons rien au marché noir !

Pour obtenir le récit de l'agression, il faut attendre que la fermière se calme et essuie ses yeux avec son grand tablier, tisonne le feu et se verse un peu de calvados...

### *Attaque à la grenade*

— C'était samedi dernier. Mon mari rentrait de la foire après avoir vendu le poulain, pas cher, mais il était bien content. Les deux prisonniers allemands que nous occupons parlaient près de la fenêtre de la cuisine et nous étions, nous-mêmes, près du feu. Le chien se mit à aboyer puis, plus rien. Tout à coup, un Allemand s'écrie :

— Grand malheur !

Au même instant, les vitres volent en éclats puis une explosion terrible. Nous avons juste le temps de nous glisser sous la table. Quant nous regardons la pièce, tous les meubles sont détruits et, sur le sol, une grenade. Les deux prisonniers sont blessés : au visage et à la jambe. Vite, nous allons chez les voisins et les hommes sortent avec des fusils. Ils ne trouvent rien. Le lendemain dimanche, nous conduisons nos prisonniers à l'hôpital de Bayeux. Au retour, nous constatons que toute la ferme a été cambriolée : armoire fracturée à coups de hache, plus de fusils sur la cheminée. Heureusement, et Dieu merci, notre argent était placé dans une banque ! On dit : jamais deux sans trois. Que va-t-il nous arriver maintenant ?

Et la fermière, longuement, se lamente. Pour la rassurer, les voisins mangent chez elle. La belle-mère est venue s'installer pour quelques jours.

Le chef de brigade de Trevière, M. Casine, a bien du travail. Il faut autant de peine pour rassurer les fermiers que pour mener son enquête. Et, croyez-le, il n'est pas facile de découvrir les coupables, avec une bicyclette, sur des chemins couverts de neige.

### *Vengeance ?*

Chaque arbre, sur la route, semble suspect et le brigadier n'est aidé que par cinq collègues. Encore, toutes les brigades du département sont-elles alertées ? Mais déjà, le chef Casine exploite des pistes qui peuvent être intéressantes.

Il me confie :

— Bien avant le 12 février 1946, lors de la première attaque, des vols nombreux avaient commis dans la région et notamment dans le domaine des Ghenevière. Nous avions alors arrêté les deux voleurs : un gars du pays, Belami, et un trafiquant de Paris, Barrigault. Ce ne fut pas sans mal ! Un de mes hommes fut blessé, mais, ripostant, atteignit à son tour Barrigault. Belami se trouve toujours en prison, mais Barrigault parvint à s'évader de l'hôpital de Caen. Une femme, qui vivait avec le bandit parisien, rencontrant la fermière, lui dit un jour : « Mon homme a été blessé, mais il vous donnera de ses nouvelles. » Ainsi, l'hypothèse d'une vengeance paraît logique.

Et le brigadier ajoute :

— Je n'oriente pas les recherches que dans ce sens.

De commenter à nouveau cette affaire donne un tremblement nerveux à la fermière.

Les gendarmes ont beau promettre de revenir la voir, le mari de lui montrer le nouveau fusil : rien n'y fait.

— Il neige. Nous restons seuls dans la nuit. Nous n'avons pas de garçon et les autres ont des grenades.

## Le Conseil de contrôle allié:

### *« Le nom même des sept condamnés de Nuremberg ne sera plus prononcé »*

NUREMBERG, 28 janvier. — Pour abolir dans l'esprit des Allemands jusqu'au souvenir des grands chefs hitlériens, le Conseil de contrôle allié a décidé que le nom même des sept criminels de guerre nazis condamnés à la prison par le tribunal de Nuremberg ne sera plus jamais prononcé par les autorités alliées, et que le secret le plus absolu entourera désormais leur existence.

Aucun de leurs faits et gestes ne sera plus désormais mentionné, aucune nouvelle d'eux ne sera publiée. Le personnel de la prison de Nuremberg a reçu des instructions très strictes dans ce sens, comme aussi celui de la prion de Spandau, près de eBrlin, où ils vont être transférés le mois prochain.

Cette politique de secret, destinée à prévenir la formation des légendes, aurait été préconisée au Conseil de contrôle par le délégué soviétique. Les Russes estiment, en effet, que le meilleur moyen de faire oublier quelqu'un est encore de n'en pas parler.

## Après la démission du gouvernement "exilé" de M. Giral

## NOUVEL ESSAI DE COALITION ESPAGNOLE antifranquiste

NEW-YORK, 28 janvier (par câble). — La démission du cabinet de M. José Giral, bien qu'attendue dans les milieux bien informés, provoque un vif intérêt aux Etats-Unis. Cet événement est en effet lourd de sens, car on s'attend à une évolution marquante de la situation espagnole.

Giral a toujours été considéré ici comme un obstacle à la formation du régime transitoire selon les conceptions anglo-américaines.

On ne serait donc pas étonné, à Washington, si le nouveau cabinet choisi par Martinez Barrio était de tendance plus « modérée », grâce à l'inclusion d'éléments de droite et de monarchistes opposés à Franco.

Il est indéniable que la chute du cabinet Giral est principalement due à l'action du leader socialiste Indalecio Prieto qui, depuis plusieurs mois, travaille, de son Q.G. de Mexico, à la désintégration du cabinet Giral.

### Solution « anglo-américaine »

On envisage ici la formation d'un nouveau gouvernement républicain comptant des personnalités capables de traiter avec Franco indirectement et de rallier le soutien des catholiques, des monarchistes et de certains militaires. C'est pourquoi la situation espagnole peut évoluer rapidement dans les prochaines semaines vers la solution anglo-américaine, c'est-à-dire un régime comprenant tous les éléments, mais susceptible de résister aux efforts communistes.

Les milieux républicains des Etats-Unis déclarent que si le départ de Giral donne lieu à une coalition plus efficace et plus solide, tous les exilés s'y rallieront.

## LE GENERAL CLAY NE CROIT PAS aux « mauvais » Allemands

BERLIN, 28 janvier. — La presse berlinoise publie en première page des déclarations du général Lucius Clay, commandant en chef de la zone américaine en Allemagne, au sujet des affirmations du comité international d'études des problèmes européens. Le général dément les allégations de ce comité selon lesquelles la majorité du peuple allemand n'est nullement disposée à être dénazifiée et que les nazis se livrent à des « machinations politiques ». — (A.F.P.)

## *Le "Times":*

### Bidault continue l'œuvre de Blum

LONDRES, 28 janvier. — Commentant le premier entretien de M. Duff Cooper avec M. Georges Bidault, depuis le retour de ce dernier au quai d'Orsay, le rédacteur diplomatique du *Times* écrit :

« Tout indique que le ministre des Affaires étrangères français se propose de poursuivre le travail commencé par M. Léon Blum en vue d'une alliance franco-anglaise et que le nouveau gouvernement français se trouve dans les mêmes dispositions que son prédécesseur sur ce point. Les négociations préliminaires pour le traité commenceront sans doute très prochainement. »

## EN GARE DE LA SEYNE UN VOLEUR de café est tué par un surveillant

TOULON, 28 janvier (dépêche « Paris-presse »). — En gare de La Seyne, un surveillant de la S.N.C.F. aperçoit, hier, un homme dont le corps était engagé dans la lucarne d'un wagon chargé de café vert. Interpellé le voleur prit la fuite, le gardien, pour l'intimider, tira un coup de revolver. Atteint par la balle, le fuyard bitant de La Seyne, Eugène Mean.

## *BYRD :*

### La baie des Baleines transformée en enfer par une tempête de neige

**PETITE-AMERIQUE, 28 janvier. — L'amiral Byrd, qui devait rejoindre, hier, la Petite-Amérique, à bord d'un Douglas de transport partant du porte-avions « Philippine-Sea », a dû retarder son départ en raison d'une bourrasque extrêmement violente. La baie des Baleines s'est subitement transformée en un enfer parcouru par des vagues énormes et balayé de rafales de neige.**

**Par mesure de précaution, l'amiral Cruzen a donné l'ordre au « Mount-Olympus », au « Yancey » et au « Merrick », qui s'étaient amarrés contre la bordure de glace, de gagner la haute mer.**

## Vous saurez tout de même que...

- **LONDRES. — Le gouvernement britannique et la délégation birmane ont signé hier un accord attribuant à la Constituante birmane le rôle de la Constituante indienne.**
- **HELSINKI. — Le parlement finnois a donné hier, à l'unanimité, son approbation à la signature du traité de paix.**
- **NEW-YORK. — L'Albanie a demandé, hier, au Conseil de Sécurité, d'ajourner l'examen de la plainte britannique relative au minage du détroit de Corfou, afin d'attendre l'arrivée des délégués de Tirana.**
- **WASHINGTON. — Le président Truman a envoyé un télégramme de condoléances au roi de Suède à l'occasion de la catastrophe aérienne de Copenhague.**
- **CHICAGO. — M. Paul Harris, fondateur du « Rotary Club », est décédé hier.**

# LA POPULATION civile britannique évacue Tel Aviv

## Les recherches se poursuivent en vue de retrouver les deux otages enlevés hier

JERUSALEM, 28 janvier.

**SE conformant aux instructions données par la radio officielle de la Palestine, une centaine de civils britanniques résidant à Tel Aviv ont quitté cette ville avec leurs familles pour aller habiter à Sarona, qui se trouve non loin de là. Cette mesure a été dictée par le souci de mettre les Anglais à l'abri d'autres enlèvements possibles. Les Britanniques se rendront désormais à leur travail escortés de sol-**

Les troupes britanniques continuent leurs recherches dans l'espoir de retrouver le major Collins et le juge Windham. De son côté, le maire de Tel-Aviv s'est adressé aujourd'hui à ses administrés pour leur demander de libérer les deux Anglais enlevés :

— Peuple de l'unique ville juive du monde, eur a-t-il dit, je vous demande de libérer immédiatement Collins et Windham. Quelles que soient vos opinions politiques, je vous le dis : ceux qui ont enlevé les deux citoyens britanniques ont souillé le nom de Tel-Aviv et ont insulté ses 200.000 habitants.

L'ultimatum lancé hier par sir Alan Cunningham, haut commissaire en Palestine, à l'Agen juive, qu'il a sommée de faire remettre en liberté les deux Britanniques sous peine de mesures militaires extrêmement sévères, fera probablement l'objet d'une déclaration de la part de l'agence.

A Petah Tikhvav, ville juive de 60.000 habitants, située 25 kilomètres environ au nord-est de Tel-Aviv, des opérations ont également commencé. La ville a été entourée d'un cordon de troupes.

### *La 6e division aéroportée entre dans la ville*

La 6e division aéroportée britannique est entrée ce matin à l'aube dans Tell-Aviv, où le couvre-feu a été prolongé indéfiniment. Des perquisitions systématiques ont commencé dans toute la ville, en vue de retrouver le juge Ralph Indham, enlevé hier de son tribunal par l'Irgun Svai Leumi. Dans l'ensemble, la situation est calme. Seuls quelques coups de feu ont été tirés à titre d'avertissement, au moment où des habitants quittaient leur domicile.

A Jérusalem, comme à Haïfa, le couvre-feu a également été en vigueur jusqu'à 1 heure ce matin. On s'attend à ce qu'il soit de nouveau imposé ce soir.

On n'a toujours aucune trace de ravisseurs du juge Windham, et du major Collins, enlevé en otage à l'occasion de la condamnation à mort du juif Doc Bela Groner, membre de l'Irgun, dont l'exécution devait avoir lieu ce matin, mais a été reportée.

# Le colonel Groussard et Me Maurice Garçon ne se battraient pas

## *Les antagonistes ont dégagé leurs témoins*

**LE duel colonel Groussard-Me Maurice Garçon n'a pas eu lieu à l'aube glaciale de ce jour.**

**Aura-t-il jamais lieu ? On peut désormais en douter.**

**Pour dépister les reporters, les quatre témoins des deux antagonistes s'étaient donné rendez-vous ce matin à 11 heures, non pas chez M. André-François Poncet, comme hier, mais au domicile particulier du colonel Romans, 5, avenue Franco-Russe. C'est là qu'arrivèrent, un peu avant l'heure dite, Me Chadirat, en taxi, et M. André-François Poncet, à pied.**

Rien, bien entendu, n'a été dit à l'issue de cette réunion, mais nous pouvons assurer que les positions étaient les suivantes au milieu de l'après-midi.

Les tentatives de conciliation faites par les amis de Me Garçon se sont heurté au désir formel du colonel Groussard d'obtenir une réparation totale, soit par des excuses publiques, soit par les armes.

— Cette affaire me dépasse, a déclaré le colonel Groussard, elle atteint le réseau « Gilbert » tout entier, ses morts des camps allemands comme ses fusillés. Je ne veux pas que les familles de ces victimes puissent penser que les leurs sont morts pour un groupetement partisan. C'est pourquoi je désire une réparation totale.

### Une lettre du colonel Groussard

D'autre part, le colonel Groussard nous demande de publier la mise au point suivante, que lui inspire le rappel de l'incident d'audience que nous rapportions hier, en expliquant l'origine du différend :

« *Dans votre journal en date d'hier, au sujet de mon différend avec Me Maurice Garçon, vous écrivez :* « Et *samedi, le colonel Groussard, qui n'entendait pas que ses menaces restassent sans effet, dépêcha ses témoins* ».

» *C'est-à-dire que vous sembliez penser que je suis à la base du coup de téléphone soi-disant reçu par Me Chadirat.*

» *Permettez-moi de vous dire que les déclarations de Me Garçon, que je lus dans la presse le lendemain de l'audience, furent pour moi une réelle surprise.*

» *J'étais à cent lieues de me douter de ce que mon nom pourrait être mêlé au procès Hardy, où je n'avais absolument rien à faire.*

» *J'ai essayé de voir clair, en ce qui concerne le coup de téléphone, et j'ai appris que celui-ci parlait de Mme Delestraz et non de moi. Si Me Garçon a dit que mon nom y a été mentionné, il n'a pas dit la vérité.*

» *Dans tous les cas, si j'ai envoyé mes témoins à Me Garçon, ce n'est pas pour que mes menaces restassent sans effet. Me Garçon a tenté de me salir et je défends mon honneur. C'est tout.*

» *Veuillez agréer, etc.* »

Au début de l'après-midi, le bruit courait que les témoins de Me Maurice Garçon considéraient leur mission comme terminée, le colonel Groussard ne voulant pas d'un arbitre, formule proposée par eux.

La lettre que le colonel Groussard adressait aussitôt à ses témoins, le colonel Romans-Petit et le colonel Devigny, confirmait cette tournure prise par l'affaire.

Le colonel Groussard écrit notamment :

*Mes chers amis,*

*Je vous remercie du concours que vous m'avez apporté. Je suis seul juge de mon honneur et j'ai estimé que les offenses qui m'atteignaient et atteignaient en même temps mes camarades nécessitaient une réparation complète et immédiate.*

*Malheureusement, M. l'académicien Maurice Garçon, qui n'hésite pas à s'abriter derrière sa toge d'avocat, se refuse à tirer son épée...*

*...Je m'excuse de vous avoir infligé une tâche aussi ingrate et aussi décevante, et vous prie de croire à ma vive amitié.*

Signé : COLONEL GROUSSARD.

Les quatre témoins doivent se rencontrer une dernière fois cet après-midi.

## Paris avait autorisé l'exportation du vin de Corse, à Nice

### D'où un nouveau scandale et de nombreuses inculpations

NICE, 28 janvier. (Dépêche « Paris-presse »). — Une nouvelle histoire à porter au compte de la liste déjà longue des scandales du vin. On vient, en effet, d'apprendre de Nice que 300.000 litres de vin devaient arriver de Corse par une chaîne tout à fait particulière qui partait de Sartène et passait par Propriano.

A l'heure actuelle, les services de répression économique, ainsi que la police, gardent le plus profond secret sur les opérations en cours, mais on sait, d'ores et déjà, que certains hauts commerçants de Corse et des Alpes-Maritimes sont inculpés.

Cette affaire est également « corsée » par le fait que la délivrance des licences d'exportation avait été donnée directement par Paris, au lieu de passer par le canal et le truchement des préfectures, comme il se doit.

## *ravitaillement*

### BAISSE DE 5 % SUR LE CAFE

En application du décret du 2 janvier portant baisse générale des prix, les prix de vente maxima du café pur destiné à assurer la ration de décembre 1946 sont ainsi fixés dans le département de la Seine, taxes comprises :

| | | |
|---|---|---|
| Paquets de 125 grammes .... | Fr. | 21.50 |
| — 250 — ..... | | 42.50 |
| — 375 — ..... | | 65 |
| — 500 — ..... | | 85 |

Prix de vente aux collectivités : 154 francs le kilogramme (marchandise rendue franco).

### *Vos rations*

**Lait entier en poudre**

A partir du 28 janvier, au fur et à mesure de l'approvisionnement des détaillants aux J1 de la Seine.

1 boîte de 453 gr. des marques suivantes : Doho Royal, Canadian et Cowbel, contre ticket n° 4 de la feuille semestrielle 1947 chez le commerçant où l'inscription a été faite pour le lait frais.

### *Saches que...*

● **AVIS AUX REPRESENTANTS DES COLLECTIVITES. — Les représentants des collectivités appartenant aux catégories : 05, établissements d'enseignement, orphelinat ; 031, centres de jeunesse ; 041 et 061, établissements publics, formations militaires, hôpitaux, etc..., sont priés de se présenter à partir d'aujourd'hui, munis de leur bon d'approvisionnement en viande, au groupement des mandataires, 20, rue Turbigo, où il leur sera indiqué le fournisseur chez lequel ils pourront percevoir le contingent de viande auquel ils ont droit au titre de la semaine s'étendant du 27 janvier au 2 février.**

## *mots croisés*

**PROBLEME N° 525**

HOR. — 1. Sur la locomotive. — 2. Rayonnantes de joie. — 3. Corrompu. Possessif. — Cérémonial. Ennui. — 4. Direction Coutumes. — 5. Anagramme de ronds. Sans esprit. — 7. Sorte. Fondateur. — 8. Au ciel. Anagramme d'ira. — 9. Dans les Hautes-Pyrénées. Mot enfantin. — 10. Un maréchal de France y fut tué.

VER. — I. Moyen de transport. Savetier. — II. Profondeur d'un solide. — III. Pour les emballages. — IV. Charge. Graminées. — V. Lac. Vrais. — VI. Myriapode. Condiment. — VII. Adverbe de lieu. Participe. Note. — VIII. Coule en Sibérie. — IX. Redevint-il M. ou J3 ? Dans le nom d'un singe. — X. Enchasseras.

**Solution du problème n° 526**

HOR. — 1. Conférence. — 2. Epouses. ON. — 3. Peu. Tutu. — 4. Râche. Tom. — 5. Ma. Echine. — 6. Sérail. — 7. Trac. Taine. — 8. Souhaits. — 9 Cosse. — 10. Obèse. Os.

VER. — I. Cep. Mots. — II. Opéra. Ro. — III. Noué. Sauce. — IV. Fa. Echos. — V. Esther. Ase. — VI. Bé. Ecstig. — VII. Eat. Hiatus. — VIII. Utilisé. — IX. Coton. — X. Enumérerai.


EMILIENNE MANASSE
320, rue Saint-Honoré
*solde actuellement*
des tissus de laine, robes, manteaux, tailleurs, robes d'enfants
PRIX TRES AVANTAGEUX

QUE SE PASSE-T-IL RUE OLIVIER-METRA ?
Aucun écho Lepicart ne nous étant parvenu à l'heure de mettre sous presse, nous envoyons notre reporter le plus perspicace enquêter à la Manufacture des Chaussures d'Art Lepicart sur cet étrange et inquiétant silence.
*Communiqué 902.*

6 MODÈLES de lunettes élégantes à choisir au prix réclame de 350 fr. étui compris
Examen de la vue par Spécialistes diplômés
30, BVD. BARBÈS
27, BVD. SAINT-MICHEL
5, PLACE DES TERNES
158, RUE DE LYON
12 Maisons dans Paris
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS

UN MANTEAU OPOSSUM

Photo Saad
fourrures SCHABEST
24, Bd des ITALIENS, PARIS
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS.

AUTOMOBILISTES
N'attendez pas les beaux jours pour donner une présentation impeccable à votre voiture. Pour être servi rapidement, pour avoir la garantie d'un travail soigné et bénéficier de prix sans concurrence, confiez-la dès maintenant aux ateliers spécialisés : Carrosserie, Tôlerie, Peinture, Lustrage de
TURENNE-AUTOMOBILE
10, rue de l'Hôpital-Saint-Louis
126, quai de Jemmapes
PARIS-Xe - Tél. Botzaris 24-30 et 29-20

IMPORTANTE MAISON VINS ET SPIRITUEUX recherche
REPRESENTANTS
ayant clientèle
COMMERCES DE DETAIL
Possibilité de gains supplémentaires 15.000 à 20.000 fr. par mois
Ecr. ELVINGER, 78, av. Morceau, PARIS

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94, RUE St LAZARE TRI. 08-09

Francine Rochas ayant connu Armand Goyard est prié donner adresse, décision sujet enfant. HAVAS, Lyon, 4533.

INDUSTRIELS ! ! !
S. A. R. L Lyonnaise ayant bureaux, locaux, force, téléphone et organisation vente, manutent. et livraison recherche agence génér., succursale, dépôt, préfér. branche auto, prod. chimiq., pharmac. beauté. Ecrire : HAVAS, 3228, LYON.

S.I.T.R.E.D. DÉMÉNAGEMENTS
82, r. des Grands-Champs. Dld.82-35
Tte la France 1/2 tarif rail et route
Spéc. transp. meubles neufs sans emball.

"Magasin centre Lyon"
accepterait toutes marchandises pour la vente gros, détail
Ecrire : Dépôt
33, rue Paul-Chenavard - LYON

A 3 kil. de MEGEVE
PRAZ-SUR-ARLY
(Altitude 1.100 m.)
L'Hôtel « LA VALLEE BLANCHE » est ouvert
Téléphone : 9 ■ Remonte-pente

GROS RABAIS
Grands soldes jusqu'au 31 courant
Blouses - Tricots - Chaussures - Robes
Robes de chambre - Socs
Gants - Echarpes
ATALANTE
7, place Vendôme - Paris

RAPHAEL
Solde ses modèles
le Mercredi 29 Janvier et jours suivants
3, Avenue George-V

ACHAT très cher BIJOUX
NE VENDEZ RIEN SANS CONSULTER
Sté MICHEL, 6, Place MADELEINE (2e ét.)

ACHAT maxi-mum BIJOUX
BRILLANTS - MONTRES, ARGENTERIE
5, Boul. Montmartre, 2e étage

DIAMA
8, PLACE DE L'OPERA
ACHÈTE BIJOUX

ACHAT de BIJOUX
9, Comptoir Diamantaire de France
rue Danielle-Casanova (Opéra)

POUR VOS VENTES voyez BIJOUX ACHATS
HIRSCH 10, rue Chaussée-d'Antin
PROV. 29-90 près b. Italiens (en boutique)

ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, bd de Strasbourg, Me Strasb.-St-Denis

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Bd Italiens - Société Hor. Suisse

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX - PERLES - ARGENTERI
BRILLANTS
23, Boul. ITALIENS, Elie (Rich.-Drouet.

Elle nourrit, lustre et embellit le cheveu...
LA BRILLANTINE du Docteur Venceslas
VENTE EN GROS : 9, Bd. des Italiens-PARIS

Emplacement commercial
Magasin très belle exposition, 350 m2
Vastes dépendances. Très imp. dépôt accessible camions. Chauffage central
Téléphone. Vole très passagère.
plein centre Bordeaux
Conviendrait tous commerces
Offert en collaboration
Ecrire : SAMON, Havas, Bordeaux

TAPIS
La grande vente de tapis HAUTE LAINE vendus par des SPECIALISTES
AU COMPTANT OU A CREDIT se poursuit jusqu'à épuisement des stocks à
LA MAISON DU TAPIS
Etablissements LAPLANTE
61, rue des Petits-Champs, 61 entre av. de l'Opéra et rue Ventadour

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31


## Le "Paris-presse" a été tiré à 432.300 exemplaires.


Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 10, r. Richelieu, Paris-2e
1 2 3 5 6 A B C D
3. Paris-presse (d).


## Le "Times" et ses médecins

### Hitler despote invisible

(Suite de la première page)

« Avant la guerre, écrit Albert Speer dans ses Mémoires, Hitler montrait les goûts d'un artiste plutôt que ceux d'un chef d'Etat. » Le naïf Speer veut sans doute dire : les goûts d'un bohème à prétentions artistiques. Hitler échappait sans cesse à la servitude des horaires fixes et des besognes implacables en gagnant Berchtesgaden, où l'attendaient Eva Braun, les longues soirées parmi les amis « artistes » et les réunions où l'on tournait des films de dames au bain.

Là, il récupérait, dit Speer, ses facultés d'enthousiasme, si nécessaires à l'élaboration des grandes décisions historiques. Revenu de Berchtesgaden, il paraissait devant son peuple, simple, en contraste avec un Goering couvert de ferblanterie. Son air de pureté le rendait sympathique et faisait accepter les mesures les plus impopulaires.

### *Un despote mégalomane*

Quand Hitler devint le Seigneur de la guerre et le « plus grand stratège de tous les temps », les événements ne lui laissèrent plus aucun répit. Il n'a plus ni repos, ni exutoire. Vient la défaite. Le processus s'accentue, avec les séquelles de méfiance et de névrose. Le vertige du pouvoir absolu est décuplé par la peur de la trahison. Plus de films, plus de visites à Berchtesgaden. Hitler n'est plus entouré d'artistes et d'amis, mais de soldats incultes, qu'avec sa vaine gloriole il méprise non seulement socialement et politiquement, mais aussi comme militaires.

Une méfiance universelle rend toute discussion impossible. De plus en plus, le Führer, qui avait été un homme sociable, devient un ermite, avec toutes les conséquences qu'implique une telle attitude. Il s'isole des hommes et des événements, convaincu qu'il peut seul mener le peuple allemand à la victoire ; convaincu aussi que tout être humain est son ennemi et que l'assassinat le guette à chaque pas. Par une conséquence logique de cet état d'esprit, il quitte rarement son quartier général souterrain, où il se confine en compagnie de ses médecins charlatans, de ses secrétaires et des généraux admirateurs complaisants de son inspiration.

Il visite rarement le front, n'est jamais au courant du désastre réel infligé à ses armées, à ses villes et à ses industries. Il n'a d'ailleurs jamais voulu affronter le spectacle d'une ville bombardée. Il mène une vie de reclus misérable et sans repos, rêvant de plus en plus d'une retraite élégante dans son pays natal, à Linz, tandis que l'Allemagne s'écroulait de toutes parts.

Les conditions de vie de Hitler eurent des conséquences graves sur son état physique.

— Jusqu'en 1940, a dit le docteur von Hasselbacht, le plus sérieux et le moins influençable de ses médecins, il semblait plus jeune que son âge. Après 1940, il vieillit rapidement. Entre 1940 et 1943, il paraissait son âge. Après 1943, il semblait vieilli.

Speer, dans ses notes, affirme que, dans ces derniers jours, il était sénile. Tous ceux qui l'ont vu dans les journées d'avril 1945 le dépeignent comme une épave. L'altération rapide de la santé de Hitler a souvent été attribuée aux effets de l'attentat du 20 juillet. C'est une erreur ; les blessures avaient été superficielles et sans conséquences. L'effondrement de sa santé avait deux causes précises : sa manière de vivre et ses médecins.

(*Copyright* 1947, par *Inser et Paris-presse.*)

*Prochain article :*
**HITLER ET SES MEDECINS**

## BOURSE DE PARIS (clôture) - 28 janvier

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| 3 % perpétuel | 89 25 | 89 20 |
| 5 % 1920 | 141 25 | 141 05 |
| 3 1/2 % Amort. 1942 | 96 95 | 97 |
| 3 % Amort. 1942 | 90 | 89 90 |
| 3 % Amort. 1945 | 89 30 | 89 40 |
| 7 % 1924 | 1.18300 | 1.18300 |
| 4 % 1939 | 77200 | 77200 |
| Crédit Nation. nov. 1943 | 4951 | 4951 |
| Crédit Nation déc. 1943 | 9490 | 9485 |
| S. N. C. F. 4 % 1941 | 1020 | 1020 |
| Banque de l'Indochine | 10900 | 11000 |
| Crédit National | 4900 | 4930 |
| B. N. C. I. | 985 | 990 |
| Banque Paris-Pays-Bas | 1330 | 1350 |
| Banque Union Parisienne | 1100 | 1110 |
| Comptoir d'Escompte | 1782 | 1800 |
| Crédit Comm. France | 1150 | 1200 |
| Crédit Industriel | 1200 | 1249 |
| Crédit Foncier France | 2680 | 2773 |
| Crédit Lyonnais | 1825 | 1825 |
| Société Générale | 1920 | 1925 |
| Société Marseillaise Créd | 1620 | 1605 |
| Sues (action) | 54000 | 52500 |
| Suez (Société civile) | 14500 | 14650 |
| Ch. de fer Buenos-Aires | 5800 | 6100 |
| Métropolitain | 865 | 900 |
| Rosario Puerto Belgrano | 1900 | 1920 |
| Santa-Fé | 8475 | 9000 |
| Lyonnaise des Eaux | 1530 | 1520 |
| C. P. D. E. | 1590 | 1490 |
| Edison | 2250 | 2145 |
| Générale d'Electricité | 2750 | 2700 |
| Energie Industrielle | 1403 | 1399 |
| Radio-Electrique | 285 | 282 |
| T. S. F. | .... | 1505 |
| Union d'Electricité | 666 | 675 |
| Thomson-Houston | 800 | 795 |
| Dollfus-Mieg | 32000 | 31550 |
| Fil. Fourmies | 1855 | 1805 |
| Gillet-Thaon | 670 | 670 |
| Perenchies | 5800 | 5760 |
| Saint-Frères | 2210 | 2215 |
| La Soie | 4000 | 3800 |
| Gaz Lebon | 3750 | 3650 |
| Eclair. Chauff. Force. Mot. | 1280 | 1270 |
| Gaz et Electr. (Réunis) | 650 | 650 |
| Gaz France-Etranger | 1700 | 1655 |
| Aciéries de Longwy | of. 1275 | 1270 |
| Aciéries de Micheville | 1600 | 1580 |
| Aciéries du Nord | .... | 870 |
| Chant. Saint-Nazaire | 1050 | 1032 |
| Châtillon-Commentry | 1800 | 1820 |
| Citroën B. | 2350 | 2350 |
| Commentry-Fourchamb. | 1530 | 1450 |
| Constr. Locomotives | 1410 | 1401 |
| Electro-Métallurgie | 540 | 522 |
| Escaut | 1206 | 1206 |
| Fives-Lille | 1655 | 1664 |
| Pontgibaud | 5210 | 5275 |
| Aciéries de la Marine | 1000 | 1000 |
| Forges Nord-Est | 775 | 830 |
| Fougerolle | 1255 | 1260 |
| Peugeot | 5250 | 5165 |
| Charb. du Tonkin | 2450 | 2450 |
| Pont-à-Mousson | 4300 | 4300 |
| Denain-Anzin | of. 1425 | 1425 |
| Métaux | 2815 | 2850 |
| Schneider | 2081 | 2077 |
| Rhône | 2035 | 2950 |
| Aniche | 1850 | .... |
| Courrières | 630 | 630 |
| Lens | 762 | .... |
| Association Minière | 1925 | 1980 |
| Mokta-el-Hadid | 12350 | 11750 |
| Le Nickel | 2370 | 2525 |
| Ouenza | 7500 | 7300 |
| Penarroya | 1500 | 1484 |
| Française des Pétroles | 2600 | 2650 |
| Gafsa | 7340 | 7400 |
| Phosphates Constantine | .... | 970 |
| Air Liquide | 1950 | 1990 |
| Bosel-Malétra | 748 | 745 |

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| Uzines | 1310 | 1301 |
| Aubry | 1550 | 1530 |
| Givet-Isieux | 4240 | 4100 |
| Kali-Sainte-Thérèse | 2875 | 2890 |
| Kuhlmann | 1375 | 1350 |
| Péchiney | 1820 | 1840 |
| Rhône-Poulenc | 1950 | 1985 |
| Saint-Gobain | 4575 | 4600 |
| Salines Djibouti | 4450 | 2200 |
| Port de la Pallice | 24500 | 24800 |
| Chargeurs Réunis | 5455 | 5400 |
| Générale Hre | 12000 | 11925 |
| Brasserie Quilmès | 37000 | 37100 |
| Brasserie du Maroc | 4895 | 4920 |
| Damecy | 4750 | 5000 |
| Delrez | 1900 | .... |
| Gds Moulins Corbeil | 500 | 510 |
| Gds Moulins de Paris | 240 | 231 |
| Mumm | 2800 | 2620 |
| Nicolas | 1610 | 1595 |
| Olida | 28000 | .... |
| Raff. Suc. Saint-Louis | 3570 | 3650 |
| Raffineries Say | 1380 | 1380 |
| Saint-Raphaël | 32700 | 33000 |
| Sucreries Coloniales | O.1625 | 1675 |
| Ciments Lafarge | 17350 | 17375 |
| Ciments d'Indochine | 745 | 760 |
| Poliet et Chausson | 2625 | 2640 |
| Bergougnan | 7400 | 7600 |
| Cuontchouc Indochine | 1950 | 1890 |
| Cultures Tropicales | 525 | 520 |
| Dunlop | 3500 | 3500 |
| Plant. Hévéas | 816 | 820 |
| Terres Rouges | 1292 | 1250 |
| Chapal | O.4200 | O.4050 |
| Coty | 3980 | 3980 |
| Nouvelles Galeries | 1235 | 1178 |
| Paris-France | 2990 | 2900 |
| Révillon | 7000 | 6650 |
| Librairie Hachette | 3800 | 3700 |
| Afrique Occidentale | 5975 | 5950 |
| Cie Générale Coloniales | 1790 | 2510 |
| Lyon-Madagascar | 1290 | 1310 |
| Marseille-Madagascar | 12800 | 13000 |
| Ouest-Africain | 2910 | 2925 |
| Entreprises (Sté Gle) | 850 | 850 |
| Trav. Marseille | 2060 | 2060 |
| Banque Oltos-ane | 3900 | 3850 |
| C. F. Franco-Canadien | 27000 | 26800 |
| Canadian Pacific | 1475 | 1490 |
| Central Mining | 9650 | 9650 |
| Ets. Geduld | 4695 | 4575 |
| Geduld | 2510 | 2550 |
| Rio Tinto (unité) | 7525 | 7675 |
| Norvégienne de l'Azote | .... | .... |
| Est Asiatique Danois | 25675 | 25500 |

### MARCHE DES COURTIERS

| | | |
|---|---|---|
| Albi | 929 | 920 |
| Bruay | 251 | 251 |
| Hotchkiss | 2460 | 2410 |
| Hutchinson | 4675 | 4750 |
| Michelin | 9180 | 9100 |
| Cambodge | 1800 | 1780 |
| Padang | 2180 | 2140 |
| Heaton | 7700 | 7500 |
| Bastos | O.7100 | 6915 |
| Clesano | 4250 | 4300 |
| Pernod | 4775 | 4800 

# L'arbitre est seul maître à bord...

Dimanche, à Roubaix, Toulouse, Paris et Rouen, l'arbitrage de MM. Lieuze, Panavières, Trehou et Le Foll fut critiqué soit par les joueurs, soit par les spectateurs.

A Roubaix, par exemple, les défenseurs roubaisiens s'arrêtèrent et laissèrent le champ libre à Simonyi pour marquer le premier but, tout simplement parce que le juge de touche avait levé son drapeau pour signaler un hors jeu.

A Toulouse également, les défenseurs du Capitole s'arrêtèrent, paraît-il, au cours d'un but obtenu de la même manière par les avants lillois.

A Paris, le public protesta lors du match Red Star-Reims lorsque Proust fut sévèrement arrêté dans la surface de réparation par Marche, mais les défenseurs rémois, plus malins que les Roubaisiens et les Toulousains, ou, si vous le voulez, connaissant mieux le règlement, n'arrêtèrent pas leurs actions.

Enfin, à Rouen, les incidents furent beaucoup plus graves, puisque l'arbitre, M. Le Foll, le juge de touche et les joueurs messins Gerius et Kemp, furent malmenés par des énergumènes pour un but refusé aux Rouennais.

Rappelons-le encore, pour les spectateurs et les joueurs : l'arbitre est le seul maître à bord au cours d'un match de football. L'erreur est humaine. Les spectateurs devraient s'en souvenir et freiner leur mouvement d'humeur.

Quant aux professionnels de Roubaix et de Toulous, ils doivent penser maintenant avec un peu de remord qu'ils auraient peut-être évité la défaite s'ils avaient continué de défendre leurs buts, au lieu de vouloir donner une leçon à l'arbitre. — René DUCROCQ.

❖ Le match C.A.P.-Amiens aura lieu samedi 1er février, à 15 h., au stade de Saint-Ouen.

❖ Pour les 16es de finale de la Coupe de France, la rencontre Girondins-Mazamet prévue pour le 2 février à Toulouse est avancée au samedi 1er février.


VOUS AVEZ TROUVE DANS

**BUT**

EN VENTE AUJOURD'HUI, A PARIS ET EN PROVINCE

LE FILM COMPLET DE LA BELLE VICTOIRE DE LA FRANCE SUR L'IRLANDE A DUBLIN

...le cross du Bois de Boulogne ;

...les belinos de St-Etienne sur les deux championnats de France de boxe :

...toute l'actualité en football, en rugby, en cyclisme, en cross par le texte et par l'image.

LES REPORTAGES SUR ADOLPHE PRAT, SUR TERREAU, SUR PAUL NERI, SUR ZATELLI, SUR PIRONTI, SUR SCOTTI, sur le football à Caen, sur le ski, le patinage, le bob, etc...

16 pages, 92 photos, 9 fr. 50


## Le micro enregistrait...

ROUBAIX. — A l'issue du match C.O.R.T.-Rennes, un radioreporter, après avoir été demandé les impressions des Rennais et avant de gagner le vestiaire des Roubaisiens rencontra dans le couloir d'accès un de ses bons amis, un dirigeant qui s'occupa beaucoup des jeunes du Racing Club de Roubaix et de ceux de la Ligue du « Nord. Et notre radioreporter de lui demander ce qu'il pensait du match.

Tout allait bien, mais quand le dirigeant se rendit compte que ses auditeurs étaient plus nombreux qu'il ne le croyait, il s'exclama :

— Mais tu me fais parler !... Ah ! ... alors !

Le mot de Cambronne a bien fait rire tous ses voisins et plus encore ses auditeurs.

❖ Le tirage au sort des 8es de finale de la Coupe de France aura lieu le jeudi 13 février.

❖ San Lorenzo n'a pas répondu aux propositions du Stade Français. Il n'y aura donc pas de rencontre.

## "Je ne reviendrai que pour Paris-Roubaix"

*nous a dit Fausto COPPI*

Sans tambours ni trompettes, le recordman du monde de l'heure, Fausto Coppi, a quitté Paris pour rejoindre les siens près de Gênes.

— Dès mon arrivée chez moi et après avoir pris contact avec la firme Bianchi, qui me donnera l'autorisation ou me la refusera de courir le 2 février à Zurich et le 9 à Bruxelles, en omnium, contre Frai, Schulte et Van Steenbergen, je commencerai ma préparation en vue de la saison routière, nous a-t-il dit. J'emporte, de mon séjour d'un mois à Paris, un magnifique souvenir, et je vous prie de dire au public parisien que je n'oublierai jamais l'accueil qu'il m'a réservé.

— Quand nous vous reverrons-vous ?

— Au début d'avril pour courir Paris-Roubaix, une épreuve qui ferait très bien à mon palmarès, car elle n'a été gagnée que par les champions.

Au revoir, Coppi, et à bientôt ! — René MELLIX.

## Rigoulot va rencontrer Deglane

Rigoulot, battu sur blessure par Martinson, qui devint, dès lors, champion d'Europe, voudrait bien reprendre son titre ; mais, auparavant, il sera opposé, le 10 février, au Palais des Sports, à Deglane, qui a ses prétentions aussi.

## Vers Oran, les routiers sont partis...

Dimanche prochain, le Critérium d'Oran, marquera l'ouverture de la saison routière 1947. Pour ce premier contact, plusieurs champions ont quitté, hier soir, la gare de Lyon en direction de Marseille, où demain après-midi, ils s'embarqueront à bord du « Sidi-Brahim ».

Il y avait là les champions de France de ces dernières années : Paul Maye, Idée, Caffi, Tassin, Caput ; les champions du monde Aubry, Rioland ; le dernier vainqueur du Tour de France, Sylvère Maes, le jeune routier-sprinter Albert Diot, le régulier Thiétard, qui retrouveront sur la Canebière les Azuréens Vietto, Lazaridès et Lucien Teisseire. — R. M.

# Après la "flotte" à Dublin le champagne à Paris

L'arrivée de l'équipe de France retour de Dublin, est passée hier soir, à la gare du Nord, presque inaperçue. La joie, on s'en doute, se lisait sur tous les visages.

— Quelle réception magnifique à Dublin ! Quel accueil, déclaraient en chœur les vainqueurs de Lansdowne Road !

— Maintenant, nous avons un « jeu français » ajoutait Jean Vissol, qui avait tenu à accompagner l'équipe.

Quant à Terreau, il ne peut oublier cette première mi-temps où la balle lui glissait des mains comme un savon :

— Jamais je n'ai tant peiné, heureusement que le soleil reviendra, dit-il.

Après une réception intime, les joueurs ont terminé la soirée dans un cabaret et ont fêté à la française cette nouvelle victoire du quinze tricolore.

## Mc MITCHELL parle de se retirer

NEW-YORK. (Par câble). — Mac Mitchell, battu aux 125 yards par Dodds, qui faisait sa rentrée vendredi, à Boston, a déclaré qu'il abandonnerait le sport après les Jeux Olympiques.

— Si après le printemps prochain je ne suis pas parmi les trois meilleurs, je tenterai les plus longues distances et viserai le 5.000 mètres olympique.

Mac Mitchell annonce connaître la tactique convenable pour battre Dodds. Nous verrons cela au « Wanamaker Mile », au Garden, samedi. — Steve STEVENS.

## WIELDIN à l'épreuve au Central

De Gromalda et Lenglet en arriver d'un coup à Juliani est un bond en avant pour Wieldin qui s'apparente à la « Première Chance ».

Au programme de ce soir, Girardoni contre Boukifin et R. Garia contre Young Roger.

## BOXE à WAGRAM

JEUDI 30 JANVIER, à 20 h. 30

Finale de la compétition poids moyens

**M. ROUFF c. Jean STOCK**

ET 5 AUTRES COMBATS

Locat. : Loso (Club des 5), 13, fg Montmartre, PRO.69-85 ; Wagram, ETO.30-03.

## Pour jouer l'Irlande voici l'équipe d'Angleterre

LONDRES. — En vue du match à jouer le 8 février, à Dublin, contre l'Irlande, les sélectionneurs anglais ont composé l'équipe suivante :

Arrière : A. Gray (Otley) ; trois-quarts : R.H. Guest (Waterloo), J. Heaton (Waterloo), M.P. Donnely (Oxford), D.W. Swarbrick (Oxford) ; demis : N.M. Hall (Saint Marys Hospital), W.K.T. Moore (Devonport) ; avants : Walker (Coventry, Henderson (Cambridge), A.M. Kelly (Bedford), J. Mycock (Sale), S.V. Perry (Cambridge), M.R. Steel-Bodger (Cambridge), B.H. Travers (Oxford), D.F. White (Northampton).

Du reste l'équipe de la Rose s'annonce très forte en avants et très rapide en trois-quarts.

En tout cas son match contre l'Irlande sera une très intéressante indication pour la rencontre qu'elle aura le 22 février à Troickenham contre la France.

## Le P.U.C. au complet pour l'Aviron Bayonnais

*— Pour recevoir les Basques de Junquas et de Dauger, dimanche, à Charléty, le PUC récupérera tous ses éléments. La trêve de quinze jours a permis aux malades Massare, Ballini, Charpy de se guérir.*

*Le quinze définitif sera formé à l'issue de l'entraînement de jeudi. Seul un poste d'ailier reste à désigner.* — G. de F.

## Valmy a signé à Toulouse

TOULOUSE. — Le sprinter lyonnais Valmy, qui était en pourparlers avec le Stade Toulousain depuis quelques jours, a signé hier sa licence pour le club rouge et noir, dont il sera le chef de file.

## Pour rattraper les dimanches perdus, les rugbymen à XIII ne peuvent jouer en semaine

Les terrains gelés, dimanche, compliquent la question du championnat de France de rugby à treize, déjà très en retard sur ses prévisions. Les matches retour n'étant pas commencés, ce championnat ne se terminera pas avant le début de juin, si de nouvelles complications ne surgissent pas d'ici là.

— Mais pourquoi ne faites-vous pas jouer en semaine, un jeudi ou un samedi ? avons-nous demandé au président Paul Barrière.

— Pour la simple raison que tous nos joueurs travaillent et les employeurs s'y opposeraient. Tenez, pour France-Galles, le patron de Puig-Aubert lui fit remarquer qu'une absence d'une telle durée ne devait pas se renouveler. Ce qui prouve bien que nos joueurs ne sont pas des professionnels, et ne peuvent être assimilés aux joueurs de football. Ils vivent de leur métier, non du sport.

D'ores et déjà, M. Paul Barrière qui organise, avec son secrétaire général M. Queheillard, le déplacement du 8 mars, à Leeds, pour France-Angleterre, s'occupe d'obtenir pour les sélectionnés les permissions nécessaires.

# Charron reste fidèle à Charles Raymond

Voici, en résumé, l'affaire Charron-Thil-Gaston-Ch. Raymond (2e édition) :

● L.O.S.A. propose à Ch. Raymond le match Degouve-Charron. Le Palais des Sports intervient alors et propose, de son côté, la réalisation de ce match, offrant une bourse supérieure.

● Ch. Raymond apprend que Charron a signé un contrat au L.O.S.A., sans le prévenir, pour rencontrer l'Italien Milandri.

● Entre temps, Ch. Raymond s'aperçoit que son contrat de manager de Charron a expiré depuis le 2 janvier.

● Un accord verbal est échangé entre Charron et Thil, qui deviendrait le manager du Poitevin (?).

● Ch. Raymond déclare à Charron : « Si tu veux me quitter, tu es libre de le faire... Mais réfléchis avant ! »

● Robert Charron hésite un petit peu, s'entraîne sous la direction de Ch. Raymond comme si rien ne s'était passé.

● Hier, tard dans la soirée, « le fausse garde » contacte Ch. Raymond et signe officiellement avec lui un contrat d'une durée de trois ans.

● La signature de Charron pour le combat de dimanche contre l'Italien Milandri est contresignée par Ch. Raymond.

CONCLUSION : Le L.O.S.A. l'emporte. Charron boxera dimanche au Palais des Expositions et reste officiellement sous la direction de son manager. Tout est bien qui finit bien. — André BOURRILLON.

## Un bon tour de "Gaston-Charles"

*M. Gaston-Charles Raymond est un malicieux ! Alors qu'tout le monde pensait — selon ses dires — que son contrat avec Robert Charron n'était pas encore signé, la Fédération avait reçu, hier après déjeuner, ce fameux contrat liant pour une nouvelle durée de trois ans manager et boxeur.*

*Les journalistes venus trouver Ch. Raymond vers 16 h. 30, hier, firent confiance à ses déclarations et rejoignirent leur salle de rédaction persuadés que rien n'était signé... Or, c'était chose faite depuis 14 h. 30, et cela après un déjeuner organisé ce qu'il y a de piquant, par le Palais des Sports, pour réconcilier Charron avec son manager.*

*M. G.-Ch. Raymond a voulu jouer au plus malin ! — A. B.*

# GRAZIANO sur la sellette

(De notre envoyé spécial permanent Steve STEVENS.)

NEW-YORK (par câble). — Après quarante-cinq minutes de témoignage, Graziano révéla hier au grand jury de New-York l'offre qui lui fut faite de perdre son combat contre Shank.

Rocky a indiqué qu'un individu inconnu de lui vint au Stillman Gymnasium lui offrir 100.000 dollars, quinze jours avant le match, s'il consentait à perdre. Graziano lui répondit : « Je vous verrai plus tard ». Trois jours après, le même individu revint, accompagné de deux autres, lui demander s'il marchait dans la combine. Graziano admet avoir encore répondu : « Je vous verrai plus tard ». Puis, selon Graziano, sa conscience reprit le dessus et il décida que son dos lui faisant mal, il annulait le match et partit pour la Floride.

Les milieux de boxe prétendent que, malgré sa maladie, Graziano peut battre Shank une main attachée et un œil bandé.

Le même corrupteur, dit Graziano, lui avait offert de perdre contre Al Davis l'an dernier.

Naturellement, les journaux s'empressent de rappeler que Graziano séjourna à l'Ecole pénitentiaire avant de devenir boxeur, et l'attorney estime que Graziano ne dit pas tout.

La loi ne fait pas un crime d'écouter un corrupteur, aussi Graziano ne risque rien d'autre que la disqualification par la commission de boxe.

Graziano devait commencer l'entraînement la semaine prochaine, à Greenwood Lake pour sa revanche contre Zale, mais la commission se réunit vendredi et peut décider de suspendre Graziano.

En sortant du tribunal, Graziano déclara : « Quoi, c'est seulement une blague ». Mais les milieux de boxe estiment qu'il s'agit d'une sale blague.

## Une galerie de choix pour Roderick-Villemin

De nombreuses personnalités du monde pugilistique britannique viendront assister samedi au match Roderick-Vuillemin.

Deux avions spéciaux sont prévus pour amener à Paris, avec Ernie Roderick et Jo Carter, qui participent à la réunion : Jack Solomons et Sammy Burns, organisateurs londoniens ; Reggie King, organisateur de Nottingham ; les champions Freddie Mills, Vince Hawkins et Nel Tarleton ; les managers Ted Broadrib, Simpson, Huntman, Tarleton ; M. Donmoyle, secrétaire de la Fédération anglaise ; et nos confrères Normann Hurst, grand critique britannique, Ron Burnet (« Sport Review »), J. Butler (« Daily Express »), Witing (Agence anglaise), Eddy Green (Sports agence).


**Offres d'emploi 130 fr.**

Un dem. Sténo-Dact. exp. Se prés. Edit SCHALL, 28, r. Caulaincourt

MECANICIens expérim. CITROEN Se prés. 3, r. Laure-Surville, Mesnil

**STÉNO-DACTYLO DACTYLO**

CITI, 20, r. Mogador (14 à 17 h.)

**CAMIONS BERNARD**

RECHERCHENT TRES BON

**EMPLoyé ECRITURe** aux

(homme ou femme) 25 à 35 ans. Se présenter 134, boulevard Brune à PARIS-14e, (Me Porte Orléans) mercredi 29 janvier, de 10 à 12 h.

Un dem. Tourneurs S'adr C.G.V., 28, r. Pillet, Aubervilliers, Me Pte Chapelle, bus, empl. stable, cantine

STÉNO-DACTYLO Français

41 ter, Bd Carnot, Saint-Mandé

**Cie ELECTRO-COMPTABLE**

9, r. G.-Huchon **VINCENNES**

Rech. d'urgence

**1° AJUSTEURS-OUTILLEURS** spécialisés outils à découper,

**2° MENUISIERS** d'entretien.

Tous dégagés d'obligations militaires. Ne pas se présenter, s'adresser Chef du Personnel en indiquant âge et références. Cantine, Coopérative. Avantages sociaux.

Dem. COLLEUSES qualifiées. Bons salaires. IMPERFRANCE, 35, Bd Haussmann, Paris (9e).

Dem. STÉNO-DACTYLO expérim. calcul, bien, Dact Voir GUERRE MODERNE, 24, r. Stendhal (20e).

**CAMIONS BERNARD**

recherche CHEF DE MAITRISE ayant très bonnes références. CONTREMAITRES en chef d'atelier Se présenter 134, Boulev. Brune, Paris (14e). Métro Porte d'Orléans mercredi 29 janvier de 10 à 12 h. Ch. Ouvrier professionn. 1er échel., Tourneur sér. réf. ex. Ets C.R. PERTHIER, 18, r. d'Odessa, Paris

**SIMCA NANTERRE**

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

Moleteurs professionnels

Monteurs d'outils sur presse

Tôliers, Tourneurs outilleurs et Mécaniciennes

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine, coopérative, avant. sociaux

Ch. Sténo-Dactylo pr serv. commercial, sér. réf. ex Ecr. Ets C.R. PERTHIER, 18, r. d'Odessa, Paris

RÉPARATIONS de tous TAPIS

Cahiers Pro. 56-19

*Représentations* **180 fr.**

Demande bons Représentants à la commission très introduits Maisons Modes Paris pour fourniture pour mode. Comm. 16, r. Saint-Merry.

Importante Maison de produits alimentaires fins recherche Représentants jeunes et actifs tous départements. Situation de grand avenir Ecrire avec références à COURTY n° 602, rue Vivienne, 17, à Paris.

*Autos, Motos, Vélos* **180 fr.**

Ech STANDARD MOTeurs FORD Matford en 48 h. Travail garanti. FSRA. 6, Imp. Bayen-17e. Elo 49-36

PART. v. à part, C.I. 4 pl. 6 cv Ford forme V8 34 b. 6/6. b.pn. LINGLIN 5, r. de Monbel-17e. CEN. 46-69.

Vds Camionnette tôle Renault OS. C.P.T.L. 40, r. Faiguière Suf. 69-48

AMILCAR C.S.S. Bon état, 35, bd Charonne, 18 à 19 h 30 ts l. jrs.

A FOURGON Chevrolet 25 m3, vdre parf. ét. Déménageur Rap. 25, r. Citeaux DOR. 50-14.

Ach. ttes voitures comptant. SOUPEY, 9, av St-Mandé Dor. 67-79

**PEINTURE ET TOLERIE**

137, rue de la Roquette, Paris-11e

A vdre 4 Tracteurs S.P.A. 5 pneus 42x9, 3 Camions Renult AHN. 4 Camions Renit A.H.S., 3 Camions G.M.C., 1 lot de motos, Lacroix, 45, avenue Aristide-Briand, CHATENAY (Métro Croix-de-Berny).

Peugeot 201 cond. int. 4 portes, très bons pneus, 38, r. St-Maur-11e

A vdre 2 Renault 2 t. 5 et 3 t. 5 46, 1 Ford 3 t. 5 1946 av carte locat. crème N° 8 toute la France, ep 2 remorques camions, un mag. av gar. 3-4 p. prive, conf. Libre à la vente LEO 17 r. Fabre-Eglant. Did 78-13

Gérance Libre Bonnet, Tissus, Urgt DECOBERT, 4, r. du 4-Septembre

Dem. gérance libre Café, Caution. Mr JEAN, 40, rue de Bondy.

On dem. GERANT LIBRE de métier pour TEINTURERIE PRESSING SAULAIS 9, rue RODIER, PARIS

*Travaux à façon* **120 fr.**

Peinture ts trav. Sinson. DOR. 53-63

Peinture ts trav. LIO. SUF. 64-38

Tous travaux peintures et papiers. Libre de suite. - DORIAN 61-64.

Réfection sommiers à domicile Spécialité p. l'Hôtellerie. Mais Lasseaud, 7, r. Ecole Polytechnique.

RÉPARATIONS de tous TAPIS

Cahiers Pro. 56-19

*Représentations* **180 fr.**

Demande bons Représentants à la commission très introduits Maisons Modes Paris pour fourniture pour mode. Comm. 16, r. Saint-Merry.

Importante Maison de produits alimentaires fins recherche Représentants jeunes et actifs tous départements. Situation de grand avenir Ecrire avec références à COURTY n° 602, rue Vivienne, 17, à Paris.

*Autos, Motos, Vélos* **180 fr.**

Ech STANDARD MOTeurs FORD Matford en 48 h. Travail garanti. FSRA. 6, Imp. Bayen-17e. Elo 49-36

PART. v. à part, C.I. 4 pl. 6 cv Ford forme V8 34 b. 6/6. b.pn. LINGLIN 5, r. de Monbel-17e. CEN. 46-69.

Vds Camionnette tôle Renault OS. C.P.T.L. 40, r. Faiguière Suf. 69-48

AMILCAR C.S.S. Bon état, 35, bd Charonne, 18 à 19 h 30 ts l. jrs.

A FOURGON Chevrolet 25 m3, vdre parf. ét. Déménageur Rap. 25, r. Citeaux DOR. 50-14.

Ach. ttes voitures comptant. SOUPEY, 9, av St-Mandé Dor. 67-79

**PEINTURE ET TOLERIE**

137, rue de la Roquette, Paris-11e

A vdre 4 Tracteurs S.P.A. 5 pneus 42x9, 3 Camions Renult AHN. 4 Camions Renit A.H.S., 3 Camions G.M.C., 1 lot de motos, Lacroix, 45, avenue Aristide-Briand, CHATENAY (Métro Croix-de-Berny).

Peugeot 201 cond. int. 4 portes, très bons pneus, 38, r. St-Maur-11e

A vdre 2 Renault 2 t. 5 et 3 t. 5 46, 1 Ford 3 t. 5 1946 av carte locat. crème N° 8 toute la France, ep 2 remorques camions, un mag. av gar. 3-4 p. prive, conf. Libre à la vente LEO 17 r. Fabre-Eglant. Did 78-13

Gérance Libre Bonnet, Tissus, Urgt DECOBERT, 4, r. du 4-Septembre

Dem. gérance libre Café, Caution. Mr JEAN, 40, rue de Bondy.

On dem. GERANT LIBRE de métier pour TEINTURERIE PRESSING SAULAIS 9, rue RODIER, PARIS

*Gérances* **120 fr.**

Gérance Libre Bonnet, Tissus, Urgt DECOBERT, 4, r. du 4-Septembre

Dem. gérance libre Café, Caution. Mr JEAN, 40, rue de Bondy.

On dem. GERANT LIBRE de métier pour TEINTURERIE PRESSING SAULAIS 9, rue RODIER, PARIS

*Travaux à façon* **120 fr.**

Peinture ts trav. Sinson. DOR. 53-63

Peinture ts trav. LIO. SUF. 64-38

Tous travaux peintures et papiers. Libre de suite. - DORIAN 61-64.

Réfection sommiers à domicile Spécialité p. l'Hôtellerie. Mais Lasseaud, 7, r. Ecole Polytechnique.

On dem. ouvrières sans spécial. pour atel. Chaard, 101, r. Charonne-11e

Dem. DACTYLO Hom. not. compt. Se prés. 9 rue Gabriel-Péri, St-Ouen, CLI. 05-82.

Dem. très bon. ouvrières à domicile spécial. tabliers enf. et pyjamas H. Se présent. de 9 à 12 sf lundi et mardi. PAGE 7, r. Léopold-Bellan

Maison VINS-SPIRITUEUX dem. Représentants qualifiés p/ Cafés-Restaurants-Caves Paris et Banlieue. ECRIRE av. références M. Muratet, 9, r. Petits-Hôtels (10e)

**JEUNES GENS**

On dem. de préfér. libérés serv. militaire, format. profession. mécan. et élect. pr service essais usine constr. électr. ttle. S'adr. C.G.E. 51, Escopiaire

On dem. bonnes Gilletières à domic Latreille, 20, r. Gois-Augustins-60

Dem. MONTEURS de chaussures à domic. 13, r. Boucheries, St-DENIS

Dem. Coupeuse élect. pour tailleur Conf. 31, r. des Cailloux, CLICHY

Dem. bne à t. fre 45 a. minim. log. tr. bourg. Bne vérifs, sér. et référ. MAR. 19-83, de 15 h. 18 h.

ELLEN BRUSSY prod. de beauté réorganis. serv. vte ch. REPrésent. tr. sérieux et introd. Parfumeurs-coiff. référ exig. 1° pour PARIS assuré, être Agent génér. fixe + commission. 2° pour Prov. Se prés. ou adress. curr. vit. 37, rue de Naples, Paris (8e). LAB. 73-77.

**JEUNE HOMME**

On dem. libéré serv. militaire ayt bonnes notions mécan. élect dessin industr. pr emploi ds serv. techn. Usine de Construction Electriques, S'adresser C. G. R., 51, rue Lacuée.

Jeunes mécaniciennes à la division pour pantalons civils. Sté MAGFA 7, rue des Arquebusiers, PARIS.

Manutent. facturier. Se prés. LIBRAIRIE, 27, passage Choiseul.

*Gérances* **120 fr.**

Gérance Libre Bonnet, Tissus, Urgt DECOBERT, 4, r. du 4-Septembre

Dem. gérance libre Café, Caution. Mr JEAN, 40, rue de Bondy.

On dem. GERANT LIBRE de métier pour TEINTURERIE PRESSING SAULAIS 9, rue RODIER, PARIS

*Autos, Motos, Vélos* **180 fr.**

Ech STANDARD MOTeurs FORD Matford en 48 h. Travail garanti. FSRA. 6, Imp. Bayen-17e. Elo 49-36

PART. v. à part, C.I. 4 pl. 6 cv Ford forme V8 34 b. 6/6. b.pn. LINGLIN 5, r. de Monbel-17e. CEN. 46-69.

Vds Camionnette tôle Renault OS. C.P.T.L. 40, r. Faiguière Suf. 69-48

AMILCAR C.S.S. Bon état, 35, bd Charonne, 18 à 19 h 30 ts l. jrs.

A FOURGON Chevrolet 25 m3, vdre parf. ét. Déménageur Rap. 25, r. Citeaux DOR. 50-14.

Ach. ttes voitures comptant. SOUPEY, 9, av St-Mandé Dor. 67-79

**PEINTURE ET TOLERIE**

137, rue de la Roquette, Paris-11e

A vdre 4 Tracteurs S.P.A. 5 pneus 42x9, 3 Camions Renult AHN. 4 Camions Renit A.H.S., 3 Camions G.M.C., 1 lot de motos, Lacroix, 45, avenue Aristide-Briand, CHATENAY (Métro Croix-de-Berny).

Peugeot 201 cond. int. 4 portes, très bons pneus, 38, r. St-Maur-11e

A vdre 2 Renault 2 t. 5 et 3 t. 5 46, 1 Ford 3 t. 5 1946 av carte locat. crème N° 8 toute la France, ep 2 remorques camions, un mag. av gar. 3-4 p. prive, conf. Libre à la vente LEO 17 r. Fabre-Eglant. Did 78-13

Gérance Libre Bonnet, Tissus, Urgt DECOBERT, 4, r. du 4-Septembre

Dem. gérance libre Café, Caution. Mr JEAN, 40, rue de Bondy.

On dem. GERANT LIBRE de métier pour TEINTURERIE PRESSING SAULAIS 9, rue RODIER, PARIS

*Gérances* **120 fr.**

Gérance Libre Bonnet, Tissus, Urgt DECOBERT, 4, r. du 4-Septembre

Dem. gérance libre Café, Caution. Mr JEAN, 40, rue de Bondy.

On dem. GERANT LIBRE de métier pour TEINTURERIE PRESSING SAULAIS 9, rue RODIER, PARIS

*Représentations* **180 fr.**

Demande bons Représentants à la commission très introduits Maisons Modes Paris pour fourniture pour mode. Comm. 16, r. Saint-Merry.

Importante Maison de produits alimentaires fins recherche Représentants jeunes et actifs tous départements. Situation de grand avenir Ecrire avec références à COURTY n° 602, rue Vivienne, 17, à Paris.